



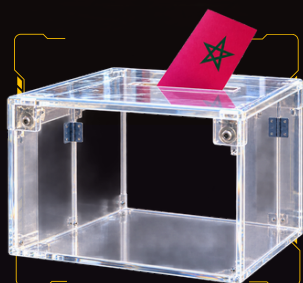
SEP 27 | 26

By Lodi onweek



FEMME OU HOMME

**À LA TÊTE DU GOUVERNEMENT ?
LE MAROC À L'HEURE D'UN CHOIX
POLITIQUE INÉDIT !**



BREAKING NEWS

Législatives 2026 :
la génération de demain
n'a presque pas voté

ROUND-UP

Trump voulait acheter
le Groenland : il pourrait
finalement obtenir son
contrôle stratégique
sans l'acheter



www.lodj.ma

N°: 140 SEMAINE: 3

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

04
**ÉDITO
D'OUVERTURE**

34
**CULTURE
HEBDO**

50
**DIGITAL
HEBDO**

64
**SANTE
HEBDO**

08
**BREAKING
NEWS**

42
**LIFESTYLE
HEBDO**

60
**AUTO-MOTO
HEBDO**

70
**AUTO
MOTO**

IWEEK

By Lodj



Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK
140

SEPTEMBRE | 2026

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSE
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : NISRINE JAOUADI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
CHRONIQUES VIDÉO - AVATAR : SOUKAINA BENSALIM - CHAYMAE ABDALLAOUI
SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UNE BANQUE,

Mais elle investit
dans votre intelligence.



CHAQUE JOUR, NOUS PLAÇONS L'ESSENTIEL
AU BON ENDROIT : **DANS VOTRE ESPRIT.**

WWW.LODJ.MA

EDITO

FEMME OU HOMME À LA TÊTE DU GOUVERNEMENT ? LE MAROC À L'HEURE D'UN CHOIX POLITIQUE INÉDIT !

Le scrutin du 23 septembre 2026 n'a pas produit une révolution électorale. Il a produit quelque chose de plus subtil : un déplacement du centre de gravité. Le PAM est arrivé en tête avec 97 sièges, devant le RNI à 66, l'Istiqlal à 65 et le PJD à 54. Le reste du paysage parlementaire confirme une fragmentation maîtrisée, mais sans effacement des grands blocs. Ces résultats restent provisoires, dans l'attente de l'achèvement des procédures légales.

El Mansouri, Lekjaa, Bensaid :
Après le verdict des urnes, qui peut vraiment gouverner ?

Le premier enseignement tient à la participation. Le taux national annoncé par le ministère de l'Intérieur s'établit à 38,08 %. C'est peu au regard de l'importance d'un scrutin législatif, mais ce chiffre doit être lu avec précaution. Le corps électoral comptait 15,8 millions d'inscrits ; les 60 ans et plus représentaient plus de 29 % des inscrits, tandis que les 18-24 ans n'en représentaient que 4 %.



Cela dit quelque chose de la sociologie de l'inscription électorale avant même de parler de l'abstention.

Le deuxième enseignement est plus politique : le vote de 2026 sanctionne certaines positions sans renverser tout le système. Le RNI chute fortement par rapport à 2021. L'Istiqlal recule également. Le PAM, lui, progresse et prend la première place. Quant au PJD, il réussit une remontée spectaculaire, de 13 à 54 sièges, qui constitue l'un des faits majeurs du scrutin.

La nouvelle Chambre sera donc moins dominée par le triptyque de l'ancienne majorité et davantage traversée par une opposition parlementaire renforcée. Mais arithmétiquement, une recomposition autour d'une partie de l'ancienne majorité reste possible. Le scrutin ouvre donc moins une rupture qu'une négociation générale sur les rapports de force.

C'est ici que commence la vraie question : qui conduira le prochain gouvernement ?

La Constitution fournit le cadre. Le Chef du gouvernement doit être nommé par SM le Roi au sein du parti arrivé en tête des élections à la Chambre des représentants, sur la base des résultats du scrutin. Avec 97 sièges, le PAM devient donc le parti au sein duquel devra être choisi le futur Chef du gouvernement si les résultats sont confirmés.

Et c'est précisément là que le scénario 2026 devient inédit.

Fatima Ezzahra El Mansouri : la possibilité historique

Le nom de Fatima Ezzahra El Mansouri s'impose naturellement dans le débat. Elle est aujourd'hui coordinatrice nationale de la direction collégiale du PAM, ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, et elle a occupé une position centrale dans la campagne du parti.

Pendant la campagne, elle a personnellement défendu un programme présenté comme un « contrat de cinq ans », fondé sur des engagements chiffrés et évaluables. Elle incarnait donc non seulement la direction politique du PAM, mais aussi une partie de son récit programmatique.

Sa nomination aurait évidemment une portée symbolique considérable : jamais une femme n'a dirigé le gouvernement marocain. Mais ce symbole ne suffirait pas à résumer le choix. El Mansouri dispose aussi d'une expérience gouvernementale, territoriale et partisane, et elle occupe la position institutionnelle la plus visible dans la direction actuelle du PAM.

Le fait que le PAM ait choisi une direction collégiale complique cependant toute lecture automatique. Le parti revendique précisément une gouvernance moins personnalisée et davantage fondée sur ses structures.

Fouzi Lekjaa : le profil technopolitique

L'autre nom qui revient est celui de Fouzi Lekjaa. Son cas est très différent.

Membre du bureau politique du PAM et ministre délégué chargé du Budget, il a fortement marqué la campagne par son exposition sur les questions économiques. Devant la CGEM notamment, il a défendu une doctrine donnant une place centrale à l'investissement privé, à la croissance, à l'emploi et aux équilibres budgétaires.

Mais il existe une donnée majeure : Lekjaa n'a finalement pas été candidat aux élections législatives. Il avait été annoncé à Berkane avant de renoncer à se présenter tout en restant impliqué dans la campagne du PAM.

Cela ne l'exclut pas automatiquement du débat constitutionnel, puisque l'article 47 affirme bien que le Chef du gouvernement soit choisi au sein du parti arrivé en tête, pas qu'il soit nécessairement député. Mais politiquement, la différence est importante : El Mansouri ou d'autres figures issues directement de la direction électorale du PAM peuvent revendiquer un ancrage plus directement lié au scrutin.

Lekjaa incarne plutôt un scénario de compétence exécutive et économique, dans une période où les finances publiques, l'investissement, l'emploi et les grands projets pèseront lourd dans l'agenda 2026-2031.



Mehdi Bensaid : la carte générationnelle

Mohamed Mehdi Bensaid constitue un autre profil à observer. Membre de la direction collégiale du PAM et ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, il a été très présent durant la campagne et a participé directement à l'élaboration et à la défense du programme électoral.

Sa trajectoire lui donne une image plus générationnelle, plus urbaine et davantage tournée vers les secteurs culturels, numériques et jeunesse. Le PAM lui-même l'a mis en avant comme l'un de ses principaux visages politiques durant la campagne.

Mais il faudrait distinguer visibilité politique et probabilité institutionnelle. À ce stade, aucune source officielle ne permet d'établir une hiérarchie entre ces profils.

Fatima Saadi : le troisième visage de la direction collégiale

Fatima Saadi mérite également d'être mentionnée. Membre de la direction collégiale du PAM, ancienne présidente du conseil communal d'Al Hoceima, elle a occupé une place active dans la campagne et dans les messages du parti sur les femmes, les jeunes, le monde rural et le Rif. Son profil illustre surtout une particularité du PAM 2026 : le parti ne repose plus sur une seule figure de chef. Sa direction collective produit plusieurs prétendants possibles au leadership gouvernemental, ce qui laisse une marge politique importante au moment de la formation de la majorité.



Le vrai choix dépasse la question du genre

La tentation médiatique sera naturellement de réduire l'équation à ceci : première femme Chef du gouvernement ou nouveau chef masculin ?

Ce serait trop simple.

Le véritable arbitrage portera probablement sur quatre dimensions : la cohérence avec la direction du parti arrivé en tête, la capacité à construire une majorité parlementaire, l'expérience gouvernementale et la compatibilité avec les priorités du prochain mandat.

Et ces priorités sont lourdes : pouvoir d'achat, emploi, santé, éducation, protection sociale, investissements, grands chantiers à l'horizon 2030 et soutenabilité budgétaire.

Il faudra également composer une coalition. Le PAM n'a que 97 sièges sur 395. La majorité absolue se situe à 198. Autrement dit, la première force politique ne peut gouverner seule. Le choix du Chef du gouvernement sera donc inséparable du choix de la majorité qui le soutiendra.

Le vrai choix dépasse la question du genre

La tentation médiatique sera naturellement de réduire l'équation à ceci : première femme Chef du gouvernement ou nouveau chef masculin ?

Ce serait trop simple.

Le véritable arbitrage portera probablement sur quatre dimensions : la cohérence avec la direction du parti arrivé en tête, la capacité à construire une majorité parlementaire, l'expérience gouvernementale et la compatibilité avec les priorités du prochain mandat.

Et ces priorités sont lourdes : pouvoir d'achat, emploi, santé, éducation, protection sociale, investissements, grands chantiers à l'horizon 2030 et soutenabilité budgétaire.

Il faudra également composer une coalition. Le PAM n'a que 97 sièges sur 395. La majorité absolue se situe à 198. Autrement dit, la première force politique ne peut gouverner seule. Le choix du Chef du gouvernement sera donc inséparable du choix de la majorité qui le soutiendra.



LÉGISLATIVES 2026 : LA GÉNÉRATION DE DEMAIN N'A PRESQUE PAS VOTÉ



Comment construire le Maroc des prochaines décennies lorsque les moins de 35 ans pèsent si peu dans le corps électoral ?

Le chiffre le plus préoccupant des législatives marocaines du 23 septembre 2026 n'est peut-être inscrit dans aucune colonne des résultats par parti. Il est ailleurs : les 18-34 ans ne représentent que 19 % des électeurs inscrits. Chez les 18-24 ans, la proportion tombe à 4 %. Le problème démocratique commence donc bien avant l'abstention : une partie de la génération qui vivra le Maroc de demain est déjà largement absente du corps électoral d'aujourd'hui.

Seulement 19 % des inscrits ont entre 18 et 34 ans .Arrêtons-nous un instant sur les chiffres.

Le Maroc comptait 15,8 millions d'électeurs inscrits pour les législatives du 23 septembre. Les 18-24 ans représentaient seulement 4 % de ce corps électoral et les 25-34 ans 15 %. À l'autre bout de la pyramide, les 60 ans et plus en représentaient 29 %.

Puis est arrivé le deuxième chiffre : 38,02 % de participation nationale.

Attention toutefois à ne pas mélanger les deux statistiques. On ne sait pas, à partir de ces seules données, quelle proportion des 18-34 ans inscrits a effectivement voté. Mais nous savons quelque chose de suffisamment préoccupant : avant même l'ouverture des bureaux de vote, les moins de 35 ans étaient déjà très minoritaires parmi ceux appelés aux urnes.

Voilà peut-être l'information politique la plus importante du scrutin.

Parce qu'au fond, les 395 députés élus le 23 septembre vont légiférer sur l'emploi des jeunes, leur formation, l'université, le logement, la santé, l'intelligence artificielle, la protection sociale, les retraites, la dette publique, le climat ou encore le modèle économique qui structurera leur vie professionnelle.

Et pourtant, cette génération pèse étonnamment peu dans le corps électoral. Ce n'est pas une accusation contre la légitimité du scrutin. C'est une interrogation sur la représentativité sociologique de la participation politique.

[**LIRE LA SUITE**](#)

VIDÉO DE LA SEMAINE



Le plan "Santé mentale 2030"





BENKIRANE PRÉPARE DÉJÀ LA MOTION DE CENSURE

Le gouvernement n'est pas encore formé que le chef du PJD parle déjà de le faire tomber. Derrière la formule de Benkirane se dessine une stratégie : transformer ses 54 députés en force d'opposition, tester la cohésion de la future majorité et faire des territoriales de 2027 le premier rendez-vous de la revanche.

Il fallait peut-être écouter Abdelilah Benkirane au pied de la lettre.

Au lendemain des législatives du 23 septembre, le secrétaire général du PJD ne s'est pas contenté d'annoncer qu'il ne souhaitait pas participer à un gouvernement conduit par le PAM. Il a également affirmé sa conviction que le prochain exécutif échouerait et que « la bataille » devait continuer. Le PJD est passé de 13 à 54 députés, tandis que le PAM arrive en tête avec 97 sièges selon les résultats provisoires.

Autrement dit, le gouvernement n'existe pas encore que Benkirane organise déjà son opposition.

Et derrière le verbe « faire tomber », un instrument constitutionnel vient naturellement à l'esprit : la motion de censure.

79 signatures : le premier mur

L'article 105 de la Constitution marocaine permet à la Chambre des représentants de mettre en cause la responsabilité du gouvernement par une motion de censure.

Mais les conditions sont exigeantes. Pour simplement déposer une motion, il faut la signature d'au moins un cinquième des membres de la Chambre.

Sur 395 députés, cela représente 79 signatures.

Le PJD en possède 54. Il lui en manque donc 25. Voilà tout le problème – et peut-être tout le projet politique.

Avec ses seuls députés, Benkirane peut faire du bruit, interpellier le gouvernement, multiplier les questions, mener des batailles parlementaires et occuper le terrain médiatique.

Mais il ne peut même pas déposer seul une motion de censure.

Pour franchir la première porte, il devra trouver des alliés. Et c'est précisément là que commence le jeu.

Benkirane n'a pas besoin de 198 voix tout de suite

Car déposer une motion et la faire adopter sont deux choses très différentes.

Pour renverser effectivement le gouvernement, la Constitution exige l'approbation de la majorité absolue des membres composant la Chambre des représentants, soit au moins 198 députés.

LIRE LA SUITE

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE HONORE LE PARCOURS DE MOULAY HAFID ELALAMY



NIZAR BARAKA RÉÉLU DANS LA CIRCONSCRIPTION DE LARACHE



Nizar Baraka, Secrétaire général du parti de l'Istiqlal, a conservé son siège parlementaire dans la circonscription de Larache lors des élections législatives du 23 septembre.

traditionnel, il participe au succès national de sa formation politique, qui totalise provisoirement 65 sièges.

Ces chiffres, bien que probants, restent en attente de la validation officielle par le ministère de l'Intérieur.

Nizar Baraka appelle à dépasser la compétition électorale après les législatives

Au lendemain des élections législatives, Nizar Baraka appelle les partis à tourner la page de la campagne pour se concentrer sur les attentes des citoyens. S'exprimant après l'annonce des résultats provisoires, dans la nuit de mercredi à jeudi, le secrétaire général du Parti de l'Istiqlal a estimé que les grands défis du pays exigent du travail et la mobilisation de toutes les forces vives.

« Le Parti de l'Istiqlal continuera, quelle que soit sa place, à œuvrer dans l'intérêt du pays et des citoyens », a-t-il déclaré.

Nizar Baraka a salué la confiance accordée à son parti. Il a remercié les militants, les militantes et les candidats pour leur engagement durant le scrutin, tout en félicitant les autres formations pour leurs résultats.

REPORTAGE



NIZAR BARAKA
LA PROCHAINE ÉTAPE EXIGE DE
DÉPASSER LA LOGIQUE DE LA
COMPÉTITION ÉLECTORALE ET DE
SE CONCENTRER SUR LES
ATTENTES DES CITOYENS.





LÉGISLATIVES 2026 : PRÈS DE 1,5 MILLION DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ AUX ACTIONS DE CAMPAGNE

La campagne des élections législatives du 23 septembre 2026 a attiré près de 1,5 million de participants à travers le Maroc. Un chiffre présenté dans la nuit de mercredi à jeudi par le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit, au moment de dresser le bilan du scrutin. Près de 21.000 initiatives de campagne ont été organisées à travers le Royaume.

21.000 initiatives et 115.000 participants par jour

Meetings, tournées dans les quartiers, réunions, distribution de tracts, communication numérique... Pendant la campagne, les formations politiques ont multiplié les formats pour aller chercher les électeurs là où ils se trouvent.

Selon les chiffres présentés par le ministère de l'Intérieur, les quelque 21.000 initiatives de communication politique organisées durant cette période ont mobilisé environ 1,5 million de personnes, soit une moyenne d'environ 115.000 participants par jour.

Le bilan présenté par Abdelouafi Laftit décrit ce niveau de mobilisation comme inédit par rapport aux précédentes échéances.

Sur le terrain, un format a particulièrement dominé.

Les tournées de terrain devant les meetings

Les tournées de terrain ont attiré à elles seules près de 730.000 participants. Elles arrivent largement devant les meetings électoraux, qui ont réuni environ 407.000 personnes.

Une donnée qui illustre l'importance conservée par le contact direct dans les campagnes électorales, malgré la place grandissante des réseaux sociaux, des médias électroniques et des différentes plateformes numériques. Les candidats ont ainsi combiné présence physique, réunions locales et communication digitale pour présenter leurs programmes et toucher différents publics.

LIRE LA SUITE

CHRONIQUES VIDÉO

Liberté, quand tu nous tiens !



@lodjmaroc

DÉCODAGE | COMMENT UNE VOIX DEVIENT-ELLE UN SIÈGE ?

Hier, nous avons voté. Aujourd'hui, les résultats commencent à prendre forme et les chiffres des voix obtenues par les différentes listes commencent à circuler. Mais derrière ces chiffres se cache une question que beaucoup peuvent se poser : comment passe-t-on concrètement de milliers de voix à un nombre précis de sièges au Parlement ? Pourquoi une liste obtient-elle un siège et une autre non ? Et surtout, que se passe-t-il lorsqu'après une première répartition, il reste encore des sièges à attribuer ?

Un tournant démographique

Le visage du Maroc est en train de changer. Selon les nouvelles projections démographiques du Haut-Commissariat au Plan (HCP), publiées ce mois de juillet, le Royaume comptera près de 43,3 millions d'habitants en 2060, mais surtout une population beaucoup plus âgée.

D'ici là, près d'un Marocain sur quatre aura plus de 60 ans, contre seulement 13,6 % aujourd'hui.

Une évolution qui annonce de profonds bouleversements pour la santé, les retraites, l'emploi, l'école et l'organisation des villes.

Le Maroc entre dans une nouvelle ère démographique

Les chiffres dévoilés par le HCP marquent un véritable changement de cap. Si la population continuera d'augmenter, son rythme de croissance ralentira progressivement jusqu'à devenir presque nul à l'horizon 2060.

Le scénario retenu par l'institution repose sur les données les plus récentes du Recensement général de la population et de l'habitat de 2024.

Il prend en compte l'évolution de la natalité, de la mortalité ainsi que les mouvements migratoires observés ces dernières années.

Le constat est sans appel : le Maroc vieillit rapidement. En 2024, le pays compte environ 5 millions de personnes âgées de 60 ans et plus. En 2060, elles seront près de 10,9 millions, soit plus du double en seulement trois décennies.

Cette évolution ne constitue pas une surprise pour les démographes, mais son ampleur confirme que le Royaume devra adapter plusieurs de ses politiques publiques beaucoup plus rapidement qu'auparavant.

[LIRE LA SUITE](#)



SAHARA MAROCAIN : LA PREUVE PAR NEUF DANS LES URNES DES PROVINCES DU SUD

Aux législatives du 23 septembre 2026, la participation dans plusieurs provinces du Sud a largement dépassé la moyenne nationale. À Tarfaya, près de neuf électeurs inscrits sur dix ont voté. Un message politique clair, porté par les citoyens eux-mêmes.

À Aousserd, la participation atteint 80,17 % ; à Laâyoune, 79,52 % ; à Boujdour, 75,36 %. Pendant ce temps, le taux national annoncé à la clôture du scrutin était de 38,02 %.

Que disent les urnes du Sahara marocain ? s'il y a besoin de se répéter !

Elles disent que les citoyens des provinces du Sud participent, choisissent leurs représentants et font vivre les institutions du Royaume. Cette mobilisation donne une expression concrète, populaire et démocratique à la marocanité du Sahara.

Selon les chiffres présentés par le ministre de l'Intérieur, c'est encore et encore une marque de l'attachement des habitants à leur marocanité et de leur engagement dans les institutions représentatives.

Il y a, dans ces taux, une réponse par les actes. On peut multiplier les discours et les déclarations ; le 23 septembre, des femmes et des hommes du Sahara marocain ont pris le chemin des bureaux de vote. Ils ont exercé leur droit de citoyen au sein du Royaume et participé à la désignation de leurs députés.

La preuve par neuf ? Elle est à Aousserd, à Laâyoune et à Boujdour. Dans les urnes, les provinces du Sud ont parlé avec force. À bon entendeur, salut.

LÉGISLATIVES 2026: LE PAM EN TÊTE AVEC 97 SIÈGES, SELON LES RÉSULTATS PROVISOIRES (MINISTRE DE L'INTÉRIEUR)

Le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit, a annoncé que les résultats provisoires de l'opération de dépouillement et de décompte des voix au titre des circonscriptions locales et régionales dans le cadre des élections législatives, tenues mercredi, ont donné pour vainqueur le Parti Authenticité et Modernité (PAM) avec 97 sièges.

Le Rassemblement National des Indépendants (RNI) a occupé la 2e place avec 66 sièges, suivi du Parti de l'Istiqlal (PI, 65 sièges), du Parti de la Justice et du Développement (PJD, 54 sièges), du Mouvement Populaire (MP, 29 sièges), de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP, 26 sièges), du Parti du Progrès et du Socialisme (PPS, 19 sièges), de l'Union Constitutionnelle (UC, 17 sièges), du Mouvement Démocratique et Social (MDS, 8 sièges), de l'Alliance de la Gauche (AG, 08 sièges), du Front des Forces Démocratiques (FFD, 02 Sièges), du Parti de l'Equité (PE, 02 sièges), du Parti des Néo-Démocrates (PND, 01 siège) et du Parti de l'Unité et de la Démocratie (PUD, 01 siège), a précisé M. Laftit dans une déclaration.

Par ailleurs, M. Laftit, qui a présenté les résultats provisoires de ces élections, a indiqué que le taux de participation a atteint 38,08% de l'ensemble du corps électoral national, contre 50,86% en 2021 et 42,27% en 2016, notant que le scrutin du 23 septembre a connu la participation de près de 6 millions d'électrices et d'électeurs.

Dans ce sens, le ministre a relevé que les provinces du Sud ont enregistré comme à l'accoutumée une forte affluence aux urnes, relevant que le taux de participation a atteint respectivement 77% dans la région de Laâyoune Sakia El Hamra, 53,48% dans la région de Guelmim-Oued Noun et 61% dans la région de Dakhla Oued-Eddahab, ce qui constitue une illustration parfaite de l'attachement des citoyens de ces chères provinces à leur marocanité et leur implication effective dans les différentes institutions représentatives.

Selon M. Laftit, l'opération de vote sur l'ensemble du territoire national s'est déroulée dans des conditions bonnes et normales, à l'exception de cas isolés qui n'ont pas impacté le bon déroulement de l'opération, et ce grâce à la mobilisation globale des différentes autorités et services concernés, à l'engagement des membres des bureaux de vote, à la collaboration des représentants des partis politiques et des candidats et à l'esprit de responsabilité et de citoyenneté dont ont fait preuve les électeurs.

LIRE LA SUITE

L'information y gagne en profondeur ; la lecture, en clarté

National



L'ODJ MÉDIA LANCE SES MINI-SITES IMMERSIFS POUR DONNER DU RELIEF À L'INFORMATION

La campagne des élections législatives du 23 septembre 2026 a attiré près de 1,5 million de participants à travers le Maroc. Un chiffre présenté dans la nuit de mercredi à jeudi par le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit, au moment de dresser le bilan du scrutin. Près de 21.000 initiatives de campagne ont été organisées à travers le Royaume.

21.000 initiatives et 115.000 participants par jour

Meetings, tournées dans les quartiers, réunions, distribution de tracts, communication numérique... Pendant la campagne, les formations politiques ont multiplié les formats pour aller chercher les électeurs là où ils se trouvent.

Selon les chiffres présentés par le ministère de l'Intérieur, les quelque 21.000 initiatives de communication politique organisées durant cette période ont mobilisé environ 1,5 million de personnes, soit une moyenne d'environ 115.000 participants par jour.

Le bilan présenté par Abdelouafi Laftit décrit ce niveau de mobilisation comme inédit par rapport aux précédentes échéances.

Sur le terrain, un format a particulièrement dominé.

Les tournées de terrain devant les meetings

Les tournées de terrain ont attiré à elles seules près de 730.000 participants. Elles arrivent largement devant les meetings électoraux, qui ont réuni environ 407.000 personnes.

Une donnée qui illustre l'importance conservée par le contact direct dans les campagnes électorales, malgré la place grandissante des réseaux sociaux, des médias électroniques et des différentes plateformes numériques.

Les candidats ont ainsi combiné présence physique, réunions locales et communication digitale pour présenter leurs programmes et toucher différents publics.

LIRE LA SUITE



TRUMP VOULAIT ACHETER LE GROENLAND : IL POURRAIT FINALEMENT OBTENIR SON CONTRÔLE STRATÉGIQUE SANS L'ACHETER

Pendant des mois, Donald Trump a parlé du Groenland comme d'un territoire que les États-Unis devaient acquérir. La formule avait choqué Copenhague, irrité Nuuk et inquiété les Européens. Mais derrière le vocabulaire immobilier du président américain se cachait peut-être depuis le départ une logique beaucoup plus classique de puissance : Washington n'a pas nécessairement besoin de posséder le Groenland pour en contrôler les principales fonctions stratégiques.

L'accord annoncé vendredi 18 septembre par Donald Trump pourrait précisément consacrer cette évolution.

Selon le président américain, les États-Unis obtiendraient un contrôle « permanent » sur les questions de sécurité du Groenland, avec la possibilité d'y développer une présence militaire considérablement renforcée. Trump parle même d'un accord à « durée de vie infinie ». Mais les informations disponibles indiquent que le territoire resterait sous souveraineté danoise et que les droits politiques du Groenland, notamment son droit à l'autodétermination, seraient préservés.

Autrement dit, Trump ne récupère pas le titre de propriété. Il pourrait obtenir quelque chose de géopolitiquement presque aussi important : la maîtrise durable de l'espace stratégique.

L'Arctique devient une frontière militaire

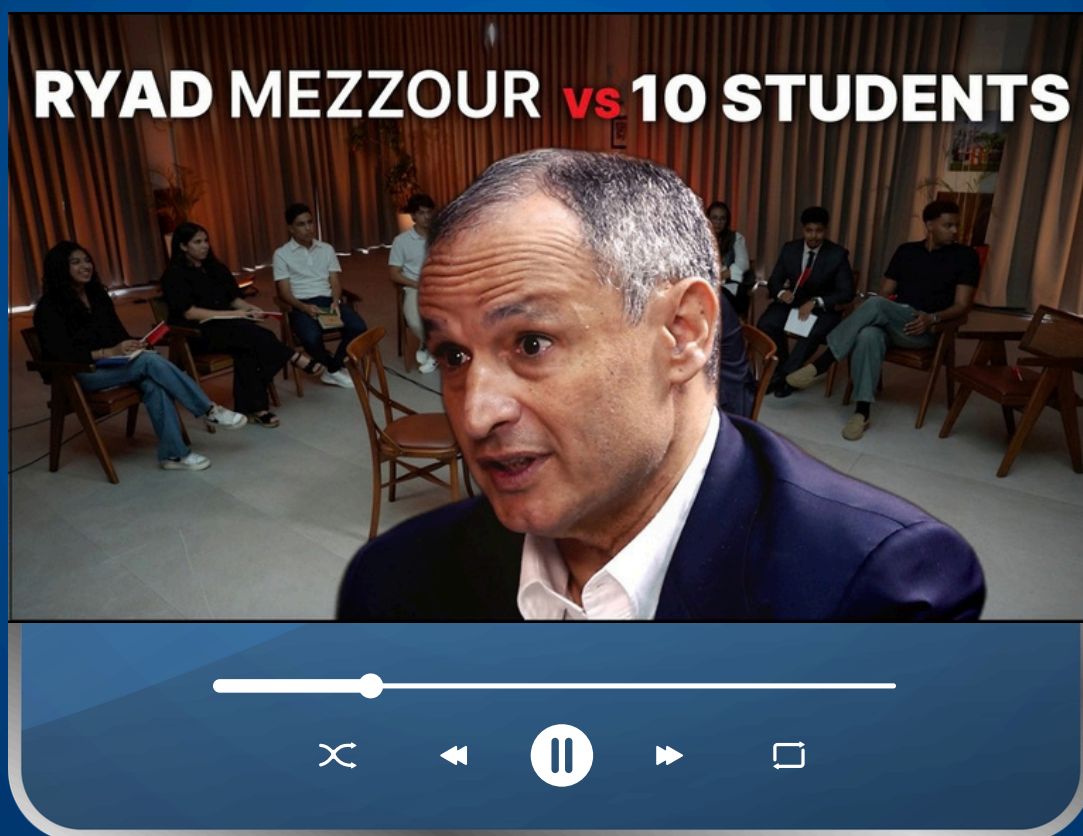
Le Groenland n'est plus seulement cette gigantesque masse glacée de 2,1 millions de kilomètres carrés située entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Il se trouve désormais au centre d'une nouvelle compétition arctique.

Sa géographie en fait une plateforme naturelle pour surveiller les trajectoires de missiles entre la Russie et l'Amérique du Nord, suivre l'activité aérienne et spatiale et contrôler une partie des accès à l'Atlantique Nord.

Les États-Unis disposent déjà de Pituffik Space Base, ancienne Thule Air Base, dans le nord-ouest de l'île. Washington bénéficie également depuis l'accord de défense américano-danois de 1951 de droits militaires considérables au Groenland. La nouveauté annoncée par Trump serait donc moins l'arrivée des Américains que l'élargissement et la pérennisation de leur liberté d'action.

[**LIRE LA SUITE**](#)

ÉMISSION



RYAD MEZZOUR FACE À 10 ÉTUDIANTS



YÉMEN

DE TAÏZ À RIYAD, LA NOUVELLE GUERRE DU YÉMEN TESTE LES DÉFENSES SAOUDIENNES

Yémen : la guerre d'usure des missiles met les défenses saoudiennes sous pression

Entre frappes au Yémen, missiles contre le territoire saoudien et inquiétudes sur les stocks d'intercepteurs, la confrontation entre Riyad et les Houthis prend désormais la forme d'une guerre d'endurance. Washington soutient le Royaume en matière de renseignement, sans s'engager directement dans les combats.

Arabie saoudite-Houthis : Riyad cherche des intercepteurs, Sanaa poursuit l'escalade

Les attaques houthis contre le territoire saoudien et les frappes menées au Yémen replacent Riyad et Sanaa dans une confrontation militaire directe. Derrière les missiles apparaît toutefois une autre bataille : celle des stocks d'intercepteurs, qui pousse l'Arabie saoudite à rechercher des soutiens extérieurs alors que le conflit menace également Bab el-Mandeb et les exportations énergétiques du Golfe.

La question n'est peut-être plus de savoir si l'Arabie saoudite possède les moyens d'intercepter les missiles et drones tirés depuis le Yémen. Elle est de savoir combien de temps elle pourra maintenir ce rythme.

Samedi 19 septembre, les autorités saoudiennes ont annoncé l'interception d'un missile balistique lancé par les Houthis vers Riyad. Des tentatives contre Yanbu, Taïf, Baysh et les îles Farasan auraient également été déjouées, selon la coalition dirigée par Riyad. Les Houthis affirment pour leur part avoir visé des sites sensibles dans la capitale ainsi que des installations d'Aramco.

Cette nouvelle séquence intervient après plusieurs semaines d'escalade. Le conflit yéménite, largement gelé depuis la trêve de 2022, s'est brutalement réactivé cet été. Les forces houthis ont progressé sur la façade occidentale du pays et renforcé leur présence autour du détroit de Bab el-Mandeb, passage maritime stratégique reliant la mer Rouge au golfe d'Aden.

[LIRE LA SUITE](#)

DÉCLARATION DE LA SEMAINE

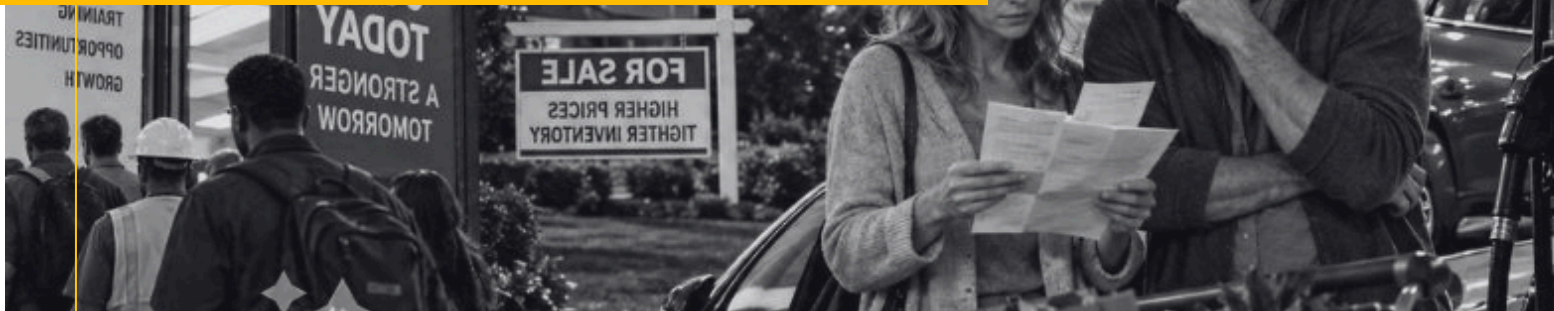
**« SI LES
MIGRANTS
ILLÉGAUX ET LES
MINEURS NE SONT
PAS RETOURNÉS,
IL NE FAUT PAS
POSER LA
QUESTION AU
MAROC, MAIS
PLUTÔT À
L'ESPAGNE »**

Nasser Bourita

Ministre des Affaires étrangères, de la
Coopération africaine et des Marocains
résidant à l'étranger

REVENUS RECORD, BOURSE ET EMPLOI : LES BONS CHIFFRES DE L'ÉCONOMIE PEUVENT-ILS SAUVER LES RÉPUBLICAINS AUX MIDTERMS ?

International



À quelques semaines des élections américaines de mi-mandat, Donald Trump dispose d'un argument économique puissant : le revenu médian des ménages américains n'a jamais été aussi élevé et la pauvreté officielle est au plus bas historique. Pourtant, les sondages restent difficiles pour son camp. Entre les statistiques de Washington et le prix affiché à la pompe ou la mensualité d'un crédit immobilier, c'est peut-être moins la richesse mesurée que le coût de la vie ressenti qui déterminera le climat électoral.

Donald Trump pourrait presque brandir le dernier rapport du Census Bureau dans chacun de ses meetings.

En 2025, le revenu médian réel des ménages américains a atteint 87.460 dollars, en progression de 2,6 % après inflation. La pauvreté officielle est simultanément tombée à 10,2 %, son niveau le plus bas depuis le début de cette série statistique.

Sur le papier, voilà des chiffres dont n'importe quel pouvoir en place souhaiterait disposer à quelques semaines d'élections.

Mais les élections américaines de mi-mandat du 3 novembre ne se dérouleront pas sur une feuille Excel.

L'essence à 4,33 dollars change la perception

Le 15 septembre, l'AAA affichait un prix moyen national de 4,3289 dollars le gallon d'essence ordinaire. Un an auparavant, ce même gallon coûtait environ 3,19 dollars.

La différence dépasse donc un dollar par gallon en douze mois.

Pour un automobiliste remplissant un réservoir de 15 gallons, l'écart représente environ 17 dollars supplémentaires à chaque plein. Quatre pleins mensuels et ce sont près de 70 dollars qui disparaissent du budget disponible.

Politiquement, ce chiffre possède une caractéristique que le revenu médian national n'a pas : il est visible. Chaque conducteur le lit plusieurs fois par semaine sur les panneaux des stations-service.

Le logement produit le même phénomène, mais à une échelle autrement plus importante.

[LIRE LA SUITE](#)

32 GO DE DONNÉES MILITAIRES ALGÉRIENNES AURAIENT FUITÉ



Deux drames distincts impliquant Ömer Ket et İsa Aras Mersinli relancent le débat sur la violence chez les jeunes. La Turquie a été frappée par une séquence d'une rare intensité après deux attaques survenues en milieu scolaire à moins de 48 heures d'intervalle.

Entre la ville de Siverek, dans la province de Şanlıurfa, et le district d'Onikişubat à Kahramanmaraş, ces événements distincts ont profondément bouleversé le pays et ravivé les inquiétudes autour de la sécurité dans les établissements scolaires.

Des fichiers présentés comme provenant d'une base de données militaire algérienne circulent en ligne. Ils contiendraient des informations personnelles et professionnelles particulièrement sensibles. Leur authenticité complète reste toutefois à établir.

Une importante base de données présentée comme provenant de l'appareil militaire algérien circulerait actuellement en ligne. Elle contiendrait des informations personnelles, professionnelles et logistiques concernant des militaires et leurs familles. Mais, à ce stade, ni le volume annoncé de 32 Go ni l'origine militaire des fichiers ne sont indépendamment confirmés. L'affaire doit donc être traitée comme une fuite présumée.

Une armée peut protéger ses chars, ses avions ou ses systèmes de missiles. Elle est parfois beaucoup plus vulnérable lorsqu'il s'agit de protéger les fichiers administratifs de ses propres personnels.

C'est tout l'enjeu de l'affaire qui circule actuellement autour de l'Algérie.

Plusieurs publications affirment qu'une base de données militaire d'environ 32 gigaoctets aurait été exfiltrée. Elle comprendrait noms complets, grades, matricules, dates d'engagement, affectations, photographies, groupes sanguins, qualifications, adresses personnelles, numéros de téléphone et informations relatives aux familles de militaires.

[**LIRE LA SUITE**](#)



TURQUIE : 11 ÉLÈVES BLESSÉS DANS UNE ATTAQUE ARMÉE DEVANT UN LYCÉE PRÈS D'IZMIR

Une attaque à l'arme à feu devant un lycée de Turgutlu, dans la province turque de Manisa, a fait 11 blessés parmi les élèves mardi 22 septembre. Le suspect, âgé de 15 ans et scolarisé dans l'établissement, a été rapidement interpellé. L'enquête se poursuit et dix personnes ont été déférées à la justice ce vendredi.

Des tirs devant un lycée à l'heure de l'entrée des élèves

Les faits se sont produits mardi matin, aux alentours de 8 heures, à proximité du lycée professionnel et technique İnci Üzmez, dans le district de Turgutlu, province de Manisa, dans l'ouest de la Turquie.

Selon les autorités turques, le tireur a ouvert le feu alors que des élèves se rendaient à l'établissement. Le bilan communiqué par les autorités fait état de 11 élèves blessés, dont plusieurs dans un état préoccupant au lendemain de l'attaque.

Le suspect, présenté comme un élève de 15 ans de l'établissement, aurait utilisé un fusil de chasse provenant du domicile de ses grands-parents. Après les tirs, il aurait pris la fuite à pied avant d'être rapidement retrouvé et interpellé par les forces de l'ordre.

Onze élèves blessés, plusieurs hospitalisés

Dans les heures qui ont suivi l'attaque, les secours ont pris en charge les élèves touchés et les ont transportés vers plusieurs établissements hospitaliers de la région.

Le ministre turc de l'Intérieur avait indiqué que trois des blessés se trouvaient dans un état plus critique et avaient été placés en soins intensifs. Un premier élève avait déjà pu quitter l'hôpital dans la journée.

Trois jours après les faits, la situation médicale a évolué : huit des onze élèves blessés ont désormais quitté l'hôpital, tandis que trois poursuivent leur traitement, selon les dernières informations communiquées par l'agence Anadolu ce vendredi 25 septembre.

Dix personnes déférées à la justice

L'enquête ne concerne pas uniquement le jeune suspect. Au total, dix personnes ont été placées en garde à vue dans le cadre des investigations, parmi lesquelles le principal suspect ainsi que des membres de sa famille.

Les procédures de garde à vue étant terminées, les dix personnes ont été conduites devant la justice ce vendredi 25 septembre.

Les autorités cherchent notamment à déterminer les circonstances dans lesquelles l'adolescent a pu accéder à l'arme utilisée lors de l'attaque et à établir les éventuelles responsabilités liées à sa détention.

[**LIRE LA SUITE**](#)

I-NEWS



IA EN SANTÉ : POURQUOI L'OMS VEUT RENFORCER LES GARDE-FOUS AUTOUR DE LA RECHERCHE MÉDICALE.



TÉLÉGRAMME

By Lodi

Le Mali réitère son soutien à la souveraineté du Maroc sur le Sahara

Le Mali a réaffirmé son soutien au plan d'autonomie proposé par le Maroc pour le Sahara. À New York, le ministre malien des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, a rappelé la déclaration adoptée par Bamako en avril 2026, considérant l'autonomie sous souveraineté marocaine comme une solution au différend régional.

À l'issue de sa rencontre avec Nasser Bourita, Diop a également salué la résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU, la qualifiant d'étape importante vers une solution définitive.

Le ministre a par ailleurs souligné la solidité des relations entre Rabat et Bamako, notamment sur les plans économique, commercial et humain.



Équinoxe du 23 septembre : l'automne arrive, mais la chaleur s'attarde au Maroc

L'automne astronomique débutera officiellement ce mercredi 23 septembre avec l'équinoxe, marquant le passage apparent du Soleil vers l'hémisphère sud et une durée presque égale entre le jour et la nuit. Au Maroc, cette transition ne rime toutefois pas encore avec fraîcheur.

Selon Hussein Youabed, responsable de la communication à la Direction générale de la météorologie (DGM), des averses orageuses locales sont attendues sur le Rif, le sud de l'Oriental, le Souss, le Moyen et le Haut Atlas, avec des risques de grêle et de fortes rafales sous les orages.



Tesla prépare l'arrivée de l'IA Grok au Maroc

Tesla a annoncé le déploiement prochain de son assistant d'intelligence artificielle Grok dans ses véhicules au Maroc et au Moyen-Orient. La fonctionnalité devrait accompagner une prochaine mise à jour logicielle, mais la marque n'a pas encore communiqué sa date de lancement exacte.

Grok sera réservé aux véhicules équipés d'un processeur d'infodivertissement AMD Ryzen, avec un abonnement Connectivité Premium ou une connexion Wi-Fi. L'assistant pourra notamment gérer la navigation, les appels, la lecture multimédia et certains réglages de climatisation.



MÉDICAMENTS : UNE BAISSE DE 10 À 70 % ANNONCÉE SUR PRÈS DE 300 RÉFÉRENCES



La réforme du prix des médicaments passe à une phase concrète, avec une première vague de révisions qui pourrait alléger la facture de nombreux patients.

Une première vague de baisses

Le prix de nombreux médicaments devrait bientôt baisser au Maroc. Une première liste de près de 300 références a été approuvée, avec des réductions annoncées allant de 10 % à 70 % selon les produits.

PERISCOPE MAROC

By Lodi

Sahara marocain : le Pérou annonce l'ouverture d'un consulat à Dakhla

Lima réaffirme aussi son soutien à l'initiative marocaine d'autonomie.

Le ministre péruvien des Relations extérieures, Carlos Espá y Garcés Alvear, a réaffirmé jeudi à New York le soutien de son pays à « l'intégrité territoriale du Royaume du Maroc et à sa souveraineté sur le Sahara ».

Un consulat péruvien annoncé à Dakhla

À l'issue d'un entretien avec Nasser Bourita, en marge de la 81e session de l'Assemblée générale de l'ONU, le Pérou a fait part de sa disposition à ouvrir un consulat à Dakhla.

[LIRE LA SUITE](#)



Sahara marocain : la Bolivie envisage un bureau commercial à Dakhla

La Bolivie prévoit également une représentation diplomatique à Rabat.

La Bolivie a fait part, mercredi à New York, de sa disposition à ouvrir une représentation diplomatique à Rabat ainsi qu'un bureau commercial à Dakhla. L'annonce intervient à l'issue d'une rencontre entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU.



Rail : l'ONCF détaille ses investissements et ses futurs trains à Berlin

L'Office national des chemins de fer présente à InnoTrans 2026, à Berlin, le programme ferroviaire engagé par le Maroc à l'horizon 2030. Le directeur général adjoint de l'ONCF évoque plus de 10 milliards de dollars d'investissements, couvrant notamment l'extension de la grande vitesse de Kénitra à Marrakech et de nouveaux services de proximité.

Le programme d'acquisition porte sur 168 nouveaux trains. Selon les informations présentées, Alstom doit fournir 18 trains à grande vitesse,

[LIRE LA SUITE](#)



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

**LA 6^E ÉDITION DU
MARRAKECH
SHORT FILM
FESTIVAL, DU 25
AU 30
SEPTEMBRE**



Rabat - Le Marrakech Short Film Festival (MARRAKECHsFF) revient pour une sixième édition, prévue du 25 au 30 septembre, avec une nouvelle programmation visant à soutenir les talents émergents de l'industrie cinématographique.

PERISCOPE MONDE

By Lodi

Intelligence artificielle : l'écart entre les femmes et les hommes persiste

Un rapport d'ONU Femmes met en évidence une sous-représentation persistante des femmes dans l'économie de l'intelligence artificielle. D'après les éléments publiés par ONU Info, elles constituent environ 22 % des professionnels du secteur à l'échelle mondiale et occupent moins de 14 % des fonctions dirigeantes.

L'écart concerne aussi les usages. Le Gender Snapshot 2026 estime que les femmes ont environ 20 % de chances en moins que les hommes d'utiliser des outils d'intelligence artificielle générative.

[LIRE LA SUITE](#)



Ormuz : deux navires touchés, un signal à surveiller depuis le Maroc

Deux navires ont été touchés lundi dans le détroit d'Ormuz, selon l'agence britannique de sécurité maritime UKMTO citée par France 24. Un bâtiment transportant du gaz de pétrole liquéfié a reçu des débris de projectiles d'origine inconnue. Son équipage est sain et sauf et aucun dommage environnemental n'a été signalé.

Plus tôt, un navire sous pavillon britannique avait été visé par un projectile inconnu. Deux membres de son équipage ont été légèrement blessés. Ces incidents sont intervenus après de nouvelles menaces des Gardiens de la révolution iraniens en cas d'attaque américaine.

[LIRE LA SUITE](#)

Crises migratoires : le projet européen place Ceuta au centre du débat

La présidente de la Commission européenne a proposé un cadre d'urgence destiné aux crises migratoires, dans le contexte des tensions apparues à Ceuta depuis la fin de juillet. Un mécanisme viserait notamment les situations où des mouvements massifs aux frontières de l'Union seraient orchestrés et utilisés comme une arme.

[LIRE LA SUITE](#)



BUZZ DE LA SEMAINE



APRÈS 29 ANS DE SÉPARATION, LA RECHERCHE DE RAUL BAILON POUR RETROUVER SON PÈRE MAROCAIN PREND UN TOURNANT INATTENDU LORSQU'UN VENDEUR AMBULANT MAROCAIN INSTALLÉ À NEW YORK DÉCIDE DE LUI VENIR EN AIDE.

Exposition à Rabat : le céladon de Zhejiang, un pont de céramique entre la Chine et le Maroc

Jusqu'au 30 septembre, le Centre Culturel de Chine à Rabat met à l'honneur le céladon de Zhejiang à travers l'exposition « Une brise verte venue par la mer ». Un voyage fascinant qui célèbre l'art séculaire de la céramique et l'amitié sino-marocaine.



La capitale marocaine accueille actuellement un événement culturel d'exception dédié à l'un des trésors de l'Empire du Milieu.

Le Centre Culturel de Chine à Rabat invite le public à plonger dans l'univers fascinant du céladon de Zhejiang, illustrant les liens historiques et artistiques profonds qui unissent la Chine et le Maroc. Intitulée « Une brise verte venue par la mer : Voyage dans l'univers du céladon de Zhejiang », cette exposition immersive met en lumière l'une des expressions les plus emblématiques de la céramique traditionnelle chinoise. Réputé pour ses teintes délicates et ses lignes élégantes, le céladon n'est pas qu'un simple objet d'art : il est le témoin privilégié des échanges culturels et commerciaux qui ont fleuri le long de la Route maritime de la Soie.

Un dialogue entre deux grandes traditions artisanales

Lors de l'inauguration, l'ambassadrice de Chine au Maroc, Mme Yu Jinsong, a souligné la dimension philosophique de cet artisanat. « Un céladon semble être un simple objet, mais il porte en lui la vision que nos anciens avaient de la nature, de la vie et de la beauté », a-t-elle affirmé.

La diplomate a également dressé un parallèle poétique entre les traditions céramiques des deux nations. Selon elle, le célèbre bleu de Fès et l'art minutieux du zellige marocain partagent avec le céladon chinois une même essence : celle de l'intelligence des artisans et d'une quête commune de l'esthétisme, exprimant une vision unique de la couleur et de la géométrie.

Sur les traces d'Ibn Battouta

Ce lien entre les deux civilisations ne date pas d'hier. Présente lors de l'événement, la professeure Fatima Ait Mhand, archéologue à l'Institut national d'archéologie et de patrimoine (INSAP), a rappelé que la céramique reste l'un des plus anciens marqueurs de l'Histoire humaine.

Le titre de l'exposition, « Une brise verte venue par la mer », résonne d'ailleurs comme une réalité historique : ces œuvres ont véritablement voyagé par les océans pour relier des mondes lointains.

Une histoire d'échanges que le grand explorateur marocain du XIV^e siècle, Ibn Battouta, avait déjà documentée en son temps. Émerveillé par la porcelaine chinoise, qu'il considérait comme la meilleure au monde, il avait noté son exportation massive jusqu'aux confins du Maroc.

Une invitation à l'émerveillement

Maîtresse incontestée de l'art céramique depuis la nuit des temps, la Chine continue d'inspirer par la finesse inégalée de ses techniques de modelage, d'émaillage et de cuisson.

Les amateurs d'art, d'harmonie et d'histoire ont jusqu'au 30 septembre prochain pour découvrir cette exposition inédite dans la grande salle du Centre Culturel chinois de Rabat.

Une occasion unique de se laisser porter par cette « brise verte » chargée de poésie et d'histoire.

IMAGE DE LA SEMAINE



Actualités culturelles



Le polar marocain « The Final Bet » prépare son passage au cinéma

Le roman policier marocain « The Final Bet », d'Abdelilah Hamdouchi, doit être adapté en long métrage dans le cadre d'une coproduction réunissant des partenaires des États-Unis, du Canada et du Maroc. Le récit, publié initialement en 2001, se déroule à Casablanca.

L'intrigue suit un jeune homme accusé à tort du meurtre de son épouse et entraîné dans un univers de corruption et d'affaires judiciaires. Selon Le360, le projet associe Hollywood Ventures Group, Big Picture Cinema et la société marocaine Pink Sheep.

Une production est envisagée à l'horizon 2027, sans qu'une date de tournage ou de sortie ne soit encore annoncée.

À Fès, le Salon des arts plastiques mise sur la jeune création

La quatorzième édition du Salon du Maroc des arts plastiques se tient à la galerie Mohammed Kacimi, à Fès, avec une attention particulière portée aux jeunes talents. L'événement, annoncé jusqu'au 30 septembre, place au centre du parcours le passage de l'esquisse à l'œuvre achevée.

Sous le thème « Du carnet de croquis à l'expression plastique », le Salon donne à voir une étape habituellement discrète de la création.

Les disciplines citées couvrent la peinture, la sculpture, la céramique, la gravure, la calligraphie, l'installation et l'art numérique. Cette diversité permet de rapprocher des démarches déjà affirmées et des recherches encore en construction.



Le 19e Festival International du Film de Femmes de Salé approche

La ville de Salé s'apprête à accueillir la 19e édition du Festival International du Film de Femmes, prévue du 28 septembre au 3 octobre prochain.

Ce rendez-vous incontournable célèbre la créativité féminine et place la cause des femmes au cœur de l'industrie cinématographique.

Cette année, l'événement mettra en lumière neuf films explorant la diversité des représentations féminines sur grand écran, réaffirmant ainsi son soutien continu à la contribution des femmes au septième art.

CAPSULE IA

Le marché pétrolier entre dans l'inconnu: même J.P. Morgan ne sait plus modéliser la sortie de crise



@lodjmaroc

Actualités culturelles



À Gouda, les tapis de Mina Abouzahra racontent un héritage marocain

Le musée de Gouda, aux Pays-Bas, doit consacrer sa première exposition monographique à Mina Abouzahra, designer néerlandaise d'origine marocaine. Intitulée « Woven Letters », elle réunit meubles et tapis au croisement de l'artisanat marocain et du design néerlandais.

Le parcours présente notamment « Bénédiction », un cabinet faisant dialoguer structure en bois et panneaux brodés, ainsi que le Sofa Goity et un fauteuil inspiré de Wim Rietveld.

La tapisserie monumentale « Lettre » renvoie, elle, à une tradition de Taznakht où le tissage transmet des histoires familiales et des états intérieurs.

Céline Dion retrouve la scène à Paris avec une série de 16 concerts

Après plusieurs années d'absence, Céline Dion a retrouvé la scène samedi soir à Paris avec le premier d'une série de 16 concerts programmés jusqu'au 14 octobre.

Devant 35.000 spectateurs réunis à Paris La Défense Arena, la chanteuse de 58 ans a livré un spectacle de plus de deux heures, alternant ses grands succès en français et en anglais. Neuf millions de personnes s'étaient inscrites pour accéder à la prévente, témoignant de l'attente autour de ce retour.



Ibrahim Maalouf présentera « Trumpets of Michel-Ange » au Théâtre Royal de Rabat

Le trompettiste et compositeur Ibrahim Maalouf présentera « Trumpets of Michel-Ange » au Théâtre Royal de Rabat le mardi 22 septembre à 20h30, selon Aujourd'hui le Maroc. L'annonce offre au public marocain un rendez-vous précis avec un musicien dont le travail relie jazz, musique classique, pop et sonorités orientales.

Le quotidien rappelle que le musicien, né à Beyrouth, mène depuis plus de quinze ans un parcours international comme interprète, compositeur et producteur. Son projet présenté à Rabat s'inscrit dans cette recherche de métissage. La source attribue clairement le lieu, la date et l'horaire du concert, sans avancer d'information sur un éventuel déploiement supplémentaire au Maroc.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

**LÉGISLATIVES 2026 : PRÈS DE 1,5
MILLION DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ
AUX ACTIONS DE CAMPAGNE**



La campagne des élections législatives du 23 septembre 2026 a attiré près de 1,5 million de participants à travers le Maroc. Un chiffre présenté dans la nuit de mercredi à jeudi par le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit, au moment de dresser le bilan du scrutin. Près de 21.000 initiatives de campagne ont été organisées à travers le Royaume.

Pourquoi le Brésil est-il soudainement partout dans la culture mondiale ?

Mode, musique, cinéma, réseaux sociaux, tourisme...

En 2026, le Brésil semble s'être transformé en véritable phénomène culturel mondial.

Après avoir conquis les tendances mode avec le « Brazilcore », ses couleurs, ses marques et son esthétique, le pays voit désormais son funk, son cinéma et son imaginaire s'exporter bien au-delà de ses frontières.



Le « Brazilcore » ne s'arrête plus à la mode. Pendant plusieurs années, le Brésil était surtout associé à quelques grands symboles : le carnaval, le football, Rio et ses plages.

En 2026, son influence culturelle est devenue beaucoup plus large. Le phénomène avait notamment commencé avec le « Brazilcore », une esthétique inspirée des couleurs et du vestiaire brésiliens.

Maillots de football, vert, jaune, bleu, tongs Havaianas et lunettes inspirées des années 2000 se sont progressivement retrouvés dans les looks de célébrités et sur les réseaux sociaux.

Selon Vogue Business, l'intérêt pour le Brésil sur la plateforme Lyst a progressé de 91 % entre le premier et le deuxième trimestre 2026. L'intérêt pour les marques brésiliennes a, lui, augmenté de 204 %.

Mais le phénomène a depuis largement dépassé les vêtements

Le funk brésilien change d'échelle. La musique est probablement l'un des moteurs les plus puissants de cette nouvelle visibilité.

Le funk brésilien, né dans les communautés urbaines de Rio et São Paulo, s'est progressivement imposé dans les playlists internationales.

Selon la Deutsche Welle, il a été en 2025 le genre ayant enregistré la plus forte croissance parmi ceux générant plus de 50 millions de dollars de revenus sur Spotify. Les réseaux sociaux accélèrent encore le mouvement.

Entre février et mai 2026, les publications utilisant le hashtag #brazilianfunk ont augmenté de 34 % en Europe, tandis que celles associées au « Brazilian phonk » ont progressé de 62 %, selon des données communiquées par TikTok à Billboard Brasil.

Des artistes comme Anitta jouent évidemment un rôle dans cette internationalisation. Mais le phénomène ne repose plus sur quelques stars capables de franchir les frontières : les rythmes brésiliens eux-mêmes deviennent identifiables par un public qui ne parle pas nécessairement portugais.

Du cinéma aux plus grandes scènes internationales

La montée en puissance du Brésil ne se limite pas non plus à la musique.

Le cinéma brésilien bénéficie d'une nouvelle visibilité internationale, notamment avec « Je suis toujours là » (I'm Still Here), nommé puis récompensé aux Oscars, et avec d'autres productions qui attirent l'attention des festivals et des plateformes internationales. Cette présence contribue à modifier l'image culturelle du pays.

Le Brésil n'est plus seulement perçu comme un décor ou une destination touristique : il devient aussi un producteur d'histoires que le reste du monde veut découvrir.

L'Associated Press observe ainsi que la vague actuelle associe désormais musique, cinéma, mode, danse et tourisme, donnant au phénomène une dimension beaucoup plus large que celle d'une simple tendance esthétique.

Pourquoi maintenant ?

Une partie de la réponse se trouve sur les réseaux sociaux. Le Brésil dispose d'une population extrêmement active en ligne, ce qui permet à ses tendances musicales, ses danses, ses expressions et son esthétique de circuler rapidement à l'étranger.

TikTok a notamment facilité l'exportation de genres qui auraient auparavant eu beaucoup plus de difficultés à dépasser les frontières linguistiques.

Mais il y a aussi quelque chose de plus culturel

Dans un paysage mondial souvent dominé par les mêmes références américaines et européennes, la « brasilidade » offre une esthétique immédiatement reconnaissable : couleurs fortes, musique dansante, corps, fête, football, plage, street culture et mélange des influences.

Cette image correspond aussi à une recherche actuelle de spontanéité et de liberté dans la mode et la culture.

NOMINATION DE LA SEMAINE

**KPMG NOMME MOHAMMED BERRADA À LA TÊTE DE
L'ACTIVITÉ FINANCIAL SERVICES AU MAROC**



KPMG Afrique francophone annonce la nomination de Mohammed Berrada en qualité d'Associé responsable de l'activité Financial Services au Maroc. Précédemment Director Conseil au sein du cabinet, il rejoint le collectif des Associés de KPMG France et Afrique francophone.

Et si abandonner était parfois la meilleure décision ?

On nous l'a répété depuis l'enfance : il faut tenir bon, persévérer, ne jamais abandonner.

Dans les études, au travail, dans le sport, dans les relations ou même dans nos projets personnels, celui qui continue est souvent présenté comme courageux.

Celui qui arrête ? Beaucoup moins.

Mais si nous avons mal compris le mode d'emploi ?

À force de vouloir tout terminer, tout supporter et dire oui à tout, on peut finir par consacrer énormément d'énergie à des choses qui ne nous ressemblent plus. Et parfois, arrêter n'est pas un signe de faiblesse.

C'est simplement reconnaître qu'il existe peut-être un meilleur endroit où investir son temps.

Quand la persévérance devient un piège

Notre époque adore les personnes capables de « tenir ». Travailler davantage, multiplier les projets, accepter une nouvelle responsabilité, courir un marathon, apprendre une nouvelle compétence, garder une activité parallèle...

Le CV idéal ressemble parfois à une partie de Tetris dans laquelle chaque minute doit être occupée.

Le problème commence lorsque la persévérance devient automatique.

On continue une activité parce qu'on y a déjà consacré trois ans. On reste dans un projet parce qu'on y a investi de l'argent. On conserve certaines habitudes simplement parce qu'on s'est toujours défini à travers elles.

En économie comportementale, cette logique ressemble au fameux biais des coûts irrécupérables : plus nous avons investi dans quelque chose, plus nous avons du mal à l'abandonner, même lorsque poursuivre n'est plus réellement avantageux.

Autrement dit : nous ne voulons pas que tous nos efforts « aient servi à rien ».

Résultat ? On ajoute parfois encore plus d'efforts... à une situation qui ne fonctionne déjà plus.

Dire oui à tout, c'est parfois dire non à l'essentiel

Le véritable luxe moderne n'est peut-être plus de pouvoir tout faire. C'est de pouvoir choisir ce qu'on ne fera pas.

Nos journées ont une capacité limitée. Chaque engagement occupe une place : un projet, une réunion, une activité sportive, une sortie, une obligation familiale ou encore cette habitude de répondre « oui, pas de problème » avant même d'avoir regardé son agenda.

À force d'accepter chaque possibilité, notre attention finit par se disperser.

Abandonner certaines choses permet alors de récupérer une ressource devenue précieuse : de l'espace mental.

Cela peut vouloir dire arrêter une série que l'on regarde uniquement parce qu'on en est déjà à la saison 4. Quitter une activité que l'on pratique sans plaisir depuis des années.

Refuser une mission supplémentaire. Mettre un projet en pause. Ou simplement reconnaître qu'un objectif qui nous faisait rêver à 25 ans ne correspond plus forcément à la personne que nous sommes aujourd'hui.

Ce n'est pas nécessairement renoncer à l'ambition. C'est choisir où la placer.

Mais comment savoir s'il faut tenir... ou arrêter ?

Évidemment, toutes les difficultés ne sont pas des panneaux « sortie ».

Certains projets deviennent intéressants précisément après une période frustrante. Apprendre une langue, lancer une entreprise, reprendre le sport ou développer une compétence demande souvent de traverser des moments où les résultats semblent inexistantes.

La question n'est donc pas : « Est-ce difficile ? »

Elle serait plutôt : « Est-ce que cette difficulté me rapproche encore de quelque chose que je veux vraiment ? »

On peut regarder trois signaux très simples.

D'abord, le progrès. Même lentement, est-on plus proche de l'objectif qu'il y a quelques mois ?

Ensuite, l'envie. Le processus garde-t-il encore une valeur, même lorsque les résultats tardent ?

Enfin, le coût. Ce projet demande-t-il tellement d'énergie qu'il empêche désormais d'autres choses importantes d'exister ?

Si l'on travaille toujours plus tout en avançant toujours moins, il peut être utile de se demander si le problème vient réellement de notre motivation... ou simplement du terrain sur lequel nous insistons.



TOP



Sahara marocain : les urnes des provinces du Sud parlent chiffres à l'appui

Lors des élections législatives du 23 septembre 2026, plusieurs provinces du Sud ont enregistré des taux de participation largement supérieurs à la moyenne nationale. À Tarfaya, près de neuf électeurs inscrits sur dix se sont rendus aux urnes. Une mobilisation qui porte un message politique fort, exprimé par les citoyens eux-mêmes à travers leur vote.



FLOP



Législatives 2026 au Maroc: le taux de participation final atteint 38,02%, contre 50,18 % en 2021

Le taux de participation aux élections législatives de ce mercredi 23 septembre a atteint 38,02% au niveau national, annonce le ministère de l'Intérieur dans un communiqué.

Conformément aux dispositions légales fixant l'heure de clôture du scrutin, les opérations de vote pour l'élection des membres de la Chambre des représentants ont pris fin à 19h dans l'ensemble des bureaux de vote établis sur le territoire national.



Brèves Lifestyle



Le Royal Mansour s'impose parmi les 50 meilleurs hôtels du monde

Le Royal Mansour vient de décrocher la 26ème place du célèbre classement mondial des « 50 Best Hotels ». Seul représentant du royaume dans cette liste prestigieuse, le palace est salué pour son hospitalité digne de la royauté et son incarnation parfaite du patrimoine culturel marocain.

Ouvert en 2010, le Royal Mansour se démarque par une conception architecturale unique qui privilégie l'intimité et l'authenticité. L'hôtel délaisse les chambres classiques au profit de somptueux riads privés sur plusieurs étages, articulés autour de cours, de piscines et de ruelles verdoyantes.

La top model Imaan Hammam illumine le podium de la première édition de Vogue World à Milan

Le 22 septembre 2026, la célèbre Galleria Vittorio Emanuele II de Milan a accueilli pour la première fois l'événement itinérant Vogue World.

C'est dans ce cadre somptueux que la top model Imaan Hammam a fait sensation, défilant pour célébrer l'artisanat et l'innovation de la mode italienne. Cette édition exceptionnelle a rassemblé les plus grands noms du mannequinat pour rendre un hommage spectaculaire au savoir-faire transalpin.

Pour cette étape milanaise articulée autour de cinq actes retraçant les révolutions de la mode italienne, Imaan Hammam a marqué les esprits aux côtés d'icônes telles que Gigi Hadid et Vittoria Ceretti.



The View Bouznika conserve son titre de meilleure retraite du Maroc aux World Spa Awards 2026

The View Bouznika vient d'être couronné « Morocco's Best Wellness Retreat » lors de l'édition 2026 des World Spa Awards. Cette distinction internationale récompense une approche holistique unique, nichée entre océan et golf, où la science, la nutrition et les soins sur mesure se rencontrent.

Une consécration qui confirme le positionnement de l'établissement comme une destination de choix pour la régénération profonde du corps et de l'esprit. Au cœur de cette réussite se trouve une philosophie du soin déclinée en quatre programmes signatures : Detox, Destress, Vitality et Ideal Weight.



Numéro
140

HIT DE LA SEMAINE

GIMS – Salut (Clip Officiel)



@lodjmaroc

By Lady



Brèves Lifestyle



Lave-linge : voici pourquoi il faut éviter de trop remplir la machine

Lorsque les vêtements sont trop serrés, certaines taches peuvent rester présentes et la lessive peut avoir plus de mal à atteindre l'ensemble du linge. Les vêtements risquent également de ressortir davantage froissés.

Une charge excessive peut aussi empêcher le tambour de fonctionner correctement pendant l'essorage. La machine peut alors vibrer davantage, notamment lorsque le linge se répartit de manière déséquilibrée.

Il n'est pas nécessaire de remplir le tambour jusqu'en haut. Une règle simple consiste à laisser suffisamment d'espace pour pouvoir passer la main au-dessus du linge une fois la machine chargée.

Bien-être et tennis : Novak Djokovic choisit Marrakech pour sa nouvelle retraite exclusive

Du 18 au 20 décembre 2026, le légendaire tennisman Novak Djokovic posera ses valises à l'hôtel Amanjena de Marrakech pour animer sa deuxième retraite de bien-être en personne. En tant qu'Ambassadeur Global de la marque hôtelière Aman, le sportif partagera ses méthodes d'entraînement mental et physique lors d'un séjour exclusif alliant sport de haut niveau et sérénité absolue.

Pensé et dirigé par le numéro un mondial historique lui-même, ce programme de trois jours vise à transmettre les pratiques qui ont forgé sa longévité et son succès.



Van Cleef & Arpels donne une nouvelle couleur à son emblématique Alhambra

Près de soixante ans après sa création, l'iconique motif Alhambra de Van Cleef & Arpels s'offre une nouvelle interprétation en émail rose translucide, fruit de plusieurs années de recherche dans les ateliers de la Maison. Au fil des décennies, le motif a été décliné dans une multitude de pierres, de matières et de couleurs. Pour cette nouvelle édition, Van Cleef & Arpels choisit pourtant de modifier quelque chose de plus essentiel : la matière elle-même. Cinq nouvelles créations composent la nouvelle interprétation : un collier long, un collier, un bracelet, un pendentif et une paire de boucles d'oreilles.



INSOLITE DE LA SEMAINE

**DES MIGRANTS INTERPELLÉS ALORS QU'ILS
SE FAISAIENT PASSER POUR DES TOURISTES.**



Le Fairmont Rabat-Salé et Kor Club s'unissent pour exaucer les vœux d'enfants malades

Allier la pratique sportive à une noble cause, c'est le pari réussi du Fairmont La Marina Rabat-Salé. Dimanche 20 septembre, l'établissement de luxe s'est associé au studio Kor Club pour organiser « Morning Bliss for Wishes », une matinée de Pilates ouverte au public dont l'intégralité des fonds a été reversée à la fondation Make-A-Wish®.



LIFESTYLE

C'est dans un cadre idyllique, face à l'embouchure du Bouregreg et à la majestueuse Kasbah des Oudayas, que les participants se sont donné rendez-vous pour transpirer solidaire.

À l'occasion du mois de sensibilisation aux cancers de l'enfant, le Fairmont La Marina Rabat-Salé a déployé l'initiative caritative mondiale de son groupe, baptisée Move for Wishes.

Au programme de cette matinée placée sous le signe de la générosité : une session de Pilates encadrée par les coachs experts du studio rbat Kor Club, suivie d'un moment de récupération et d'un petit-déjeuner healthy. L'événement a permis de collecter 840 dollars, une somme intégralement reversée à Make-A-Wish® pour financer les rêves d'enfants atteints de maladies graves.

Un mouvement mondial qui décroïsonne le bien-être

Lancée en ce mois de septembre 2026, l'opération Move for Wishes mobilise plus de 90 hôtels Fairmont à travers le monde. Elle s'inscrit dans la nouvelle philosophie de la marque, Wellness Without Walls (le bien-être sans murs), qui encourage chacun à faire du mouvement une source d'inspiration, quel que soit l'endroit.

Cette initiative vient renforcer un lien historique : depuis plus de 20 ans, Fairmont et Make-A-Wish collaborent pour apporter espoir et joie aux enfants malades et à leurs familles.

Le début d'une alliance durable avec Kor Club

Au-delà de l'action caritative, cet événement marque le coup d'envoi officiel d'un partenariat de long terme entre le palace et Kor Club. Les deux entités partagent une vision commune : celle d'un bien-être exigeant, généreux et fédérateur.

« Je dis souvent que si quelque chose se passe à Rabat ou à Salé, il faut que cela puisse aussi se passer au Fairmont La Marina », souligne Yves Mudry, Directeur Général de l'hôtel. « Dimanche, cette conviction a pris tout son sens : nous avons réuni notre communauté autour du mouvement, du bien-être et surtout d'une très belle cause, où chaque mouvement a rapproché un enfant de son vœu. En KOR Club, nous avons trouvé un partenaire qui partage cette même vision. Cette première matinée n'est que le début. »

D'autres rendez-vous sportifs et solidaires devraient ainsi voir le jour au fil des saisons, transformant l'hôtel en un véritable espace de vie et de mouvement ouvert sur la ville.

Pour ceux qui souhaitent prolonger cet élan de solidarité, les dons en ligne restent ouverts.

Les membres du programme de fidélité ALL Accor ont également la possibilité de faire don de leurs points à Make-A-Wish tout au long de l'année.

RAPPORT DE LA SEMAINE

**LES PRIX AUGMENTENT DE 0,8% EN
AOÛT, LES CARBURANTS BONDISSENT
DE 9,8% (HCP)**



Les prix à la consommation ont augmenté de 0,8% entre juillet et août 2026, avec notamment une hausse de 9,8% des carburants et de 3,4% des prix du transport. Sur un an, l'inflation reste toutefois négative à -0,3% en août, après -0,8% le mois précédentn selon les dernières données du Haut-Commissariat au Plan (HCP).

Huawei et le Ministère de l'Enseignement Supérieur propulsent les jeunes chercheurs au cœur de l'innovation

DIGITAL

Du 12 au 28 septembre 2026, une délégation de jeunes chercheurs marocains découvre l'écosystème tech chinois grâce à Huawei et au Ministère de l'Enseignement Supérieur.



Fruit d'un partenariat stratégique entre Huawei Maroc et le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, ce programme offre à ces jeunes talents une plongée fascinante dans l'écosystème technologique asiatique.

C'est une opportunité en or pour la recherche marocaine.

À travers les programmes « PhD Training » et « Seeds for the Future », Huawei Maroc et le gouvernement marocain unissent leurs forces pour propulser les jeunes chercheurs du Royaume sur la scène technologique internationale. L'objectif ? Enrichir leur parcours académique et les confronter aux réalités d'un secteur numérique en perpétuelle mutation.

De Pékin à Shenzhen : un parcours en deux temps

Le voyage de cette délégation, accompagnée par un représentant du Ministère, a été pensé comme un véritable marathon de l'innovation, structuré en deux phases distinctes :

- L'exploration académique à Pékin (12 - 20 septembre) : La première semaine est consacrée à la rencontre des géants de la tech et des institutions de renom. Les doctorants marocains ont ainsi l'occasion d'échanger avec des entités prestigieuses telles que la Tsinghua University, ByteDance (maison mère de TikTok) ou encore la Beijing Academy of Artificial Intelligence (BAAI). Une occasion unique de confronter leurs travaux de recherche à des approches multidisciplinaires de pointe.

- L'immersion industrielle à Shenzhen (20 - 28 septembre) : Cap ensuite sur le sud de la Chine, berceau de Huawei. À travers le programme intensif Seeds For The Future, les participants plongent au cœur des technologies numériques de pointe. Au menu : visites industrielles, rencontres professionnelles et immersion culturelle pour comprendre concrètement comment s'articulent la recherche, l'innovation et le développement technologique au sein de la multinationale.

L'excellence académique comme seul critère

La sélection de ces ambassadeurs de la recherche marocaine ne s'est pas faite au hasard.

Menée conjointement par Huawei et le Ministère, elle s'est basée sur des critères stricts d'excellence académique, valorisant les parcours scientifiques solides et le potentiel d'engagement dans les domaines du numérique.

Cette démarche vise à créer des passerelles solides entre le monde de la recherche universitaire marocaine et les réalités de l'industrie technologique mondiale.

Un engagement pérenne pour les talents de demain

Pour Huawei, cette initiative s'inscrit dans une vision à long terme, portée par son programme de responsabilité sociétale Digitech Talent.

« À travers le programme Seeds for the Future, Huawei réaffirme sa volonté d'accompagner le développement des compétences numériques et de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération de talents capables de relever les défis technologiques de demain », a souligné M. Anis Liu, Vice-Président de Huawei Maroc.

Il rappelle également que cet engagement vise à « renforcer l'employabilité des talents marocains dans les secteurs d'avenir ».

En connectant ainsi ses cerveaux les plus brillants aux pôles d'innovation mondiaux, le Maroc franchit une nouvelle étape dans sa transformation digitale, s'assurant que ses futurs leaders technologiques soient prêts à façonner l'économie numérique de demain.

By Lodj

Reel

DE LA SEMAINE



🎤 ⚡ « Pourquoi ? » avec Moussa : l'information vaut plus que 100 missiles... La souveraineté numérique s'impose comme un pilier de la puissance des États.



Brèves digitales



Intelligence artificielle : la protection du consommateur marocain mise à l'épreuve

L'Observatoire marocain de la protection du consommateur appelle à renforcer la sécurité, la transparence et la sensibilisation face à la diffusion rapide de l'intelligence artificielle dans les services numériques.

L'association plaide notamment pour une adaptation du cadre juridique et des mécanismes de contrôle afin que l'innovation ne réduise pas les droits du consommateur.

La loi 31-08 impose en particulier que le consommateur puisse connaître les caractéristiques essentielles d'un produit ou service et disposer d'éléments lui permettant d'effectuer un choix raisonnable.

Washington et Pékin ouvrent un dialogue sur les risques de l'intelligence artificielle

Après les missiles nucléaires, les incidents d'intelligence artificielle pourraient-ils nécessiter leur propre canal de crise entre grandes puissances ? Lors de discussions tenues dimanche à New York, Washington a proposé à Pékin la création d'un mécanisme permettant de signaler certains incidents IA suffisamment graves pour affecter la sécurité nationale. Rien n'est encore conclu. Mais le simple fait que les deux principales puissances de l'IA commencent à discuter de ce type de dispositif montre que la technologie est en train de devenir un véritable sujet de stabilité internationale.



Washington et Pékin réfléchissent à un « téléphone rouge » pour l'intelligence artificielle



Megarama Rabat installera le premier écran LED Tricorne au Maroc

Megarama prévoit d'équiper début 2027 une salle premium de son complexe de l'Arribat Center à Rabat avec un écran Tricorne Premium LED. Présentée comme une première au Maroc, cette technologie associe l'affichage LED direct à une structure acoustiquement transparente permettant au son de provenir de derrière l'image.

Le complexe Megarama Rabat, qui compte onze salles et environ 1.500 fauteuils, doit accueillir cette installation dans l'une de ses salles premium.

La solution développée par GDC repose sur un écran LED affichant un pas de pixel de 3,3 mm et piloté par un serveur multimédia dédié.

POST DE LA SEMAINE



Atif Tijani : à 23 ans, il fait son entrée au Parlement, élu dans la circonscription de Ouarzazate 🇵🇸🇲🇦

Brèves digitales



Tesla prépare le déploiement de Grok au Maroc

Tesla s'apprête à étendre Grok aux véhicules compatibles au Maroc. Le déploiement est associé à une prochaine mise à jour logicielle et nécessitera notamment un processeur multimédia AMD Ryzen ainsi qu'une connexion Premium ou Wi-Fi. La fonctionnalité n'est donc pas encore disponible uniformément sur toutes les Tesla circulant dans le Royaume.

Selon les informations issues des pages d'assistance Tesla et du site spécialisé Not a Tesla App, Grok doit accompagner la version logicielle 2026.32.6 ou une version ultérieure. Les véhicules concernés devront disposer d'un processeur d'infodivertissement AMD Ryzen.

Cybersécurité : des élèves ingénieurs marocains face à une crise simulée

Des étudiants du parcours cybersécurité de l'EMSI participeront à un exercice immersif organisé du 23 au 25 septembre à Casablanca, Rabat, Marrakech et Tanger. Selon Le Matin, 665 étudiants seront répartis en 19 cellules et recevront simultanément les mêmes événements.

Le scénario restera confidentiel jusqu'au premier signalement afin de placer les participants dans une situation où l'information arrive progressivement.

L'exercice se déroulera au sein d'une organisation fictive assurant des services essentiels.

Les équipes devront analyser des informations incomplètes, hiérarchiser les priorités, préserver l'activité et coordonner la communication.



OCP Maintenance Solutions porte son IA industrielle vers l'Europe

OCP Maintenance Solutions et NTN Europe ont annoncé une alliance visant à proposer aux industriels européens une offre de maintenance prédictive. La filiale marocaine apporte ses technologies i-Sense et i-Predict, consacrées à la surveillance et à l'analyse des équipements. NTN Europe fournit son expertise des roulements, des équipements tournants et du diagnostic industriel. L'offre associe collecte de données, intelligence artificielle et accompagnement des équipes de maintenance. Elle doit couvrir l'identification des actifs critiques, l'analyse, le diagnostic et l'aide à la décision afin d'anticiper les défaillances.

PROCHAINEMENT ..

MOUSSEM DE TAN-TAN : LA 19^E ÉDITION SE TIENDRA DU 30 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE SOUS LE SIGNE DE LA FÊTE DE L'UNITÉ



La Fondation Almouggar a annoncé les nouvelles dates de la 19^e édition du Moussem de Tan-Tan, programmée du 30 octobre au 3 novembre 2026. Placée sous le thème « Le Moussem de Tan-Tan, patrimoine humain et pont d'échange culturel », cette édition coïncidera avec la Fête de l'Unité, célébrée le 31 octobre.

Avant nous, nos doubles numériques auront déjà tout testé avant la mise sur le marché

MatrAix : demain, le marché mondial sera peut-être testé sur 8,3 milliards d'humains virtuels avant de l'être sur nous.

Jusqu'ici, les entreprises lançaient un produit, observaient les réactions du marché, corrigeaient leurs erreurs et recommençaient. MatrAix propose de renverser cette logique : simuler d'abord le marché, tester ensuite le produit, puis seulement l'exposer aux consommateurs réels.



DIGITAL

Présentée par une équipe internationale de chercheurs, cette infrastructure open source ambitionne de générer jusqu'à 8,3 milliards de personas virtuels, soit une population synthétique de taille comparable à celle de l'humanité. Derrière l'effet d'annonce se cache une évolution potentiellement majeure de l'économie numérique. Il ne s'agit pas de huit milliards de clones de personnes réelles. MatrAix fabrique des agents dotés de caractéristiques démographiques, sociales, professionnelles, culturelles et comportementales. Le système peut combiner jusqu'à 1 290 dimensions pour construire des profils suffisamment détaillés pour participer à un sondage, tester un site web, discuter avec un chatbot ou réagir à une offre commerciale.

La base publique actuellement disponible est bien plus limitée, autour d'un million de personas. Mais l'essentiel n'est pas là. L'innovation réside dans la possibilité de multiplier presque sans limite les consommateurs synthétiques et de les faire agir avant que l'entreprise dépense le premier dirham en lancement réel. Imaginez une marque qui hésite entre trois prix pour un nouveau produit. Au lieu de commencer par recruter quelques centaines de consommateurs pour une étude classique, elle pourrait confronter ses hypothèses à des dizaines de milliers de profils virtuels : jeunes actifs, familles modestes, consommateurs fidèles, utilisateurs occasionnels, ruraux, urbains ou technophiles.

Même chose pour une banque qui voudrait tester une nouvelle application, un éditeur qui hésiterait entre deux abonnements, ou une plateforme qui chercherait à savoir pourquoi certains utilisateurs abandonnent leur panier.

MatrAix transforme ainsi le consommateur synthétique en cobaye économique numérique.

La promesse est séduisante : réduire les coûts, accélérer les tests et éliminer rapidement les mauvaises idées. Une entreprise pourrait tester 500 concepts virtuellement, n'en conserver que dix, puis financer de véritables études humaines uniquement sur les scénarios les plus crédibles.

Mais cette efficacité apparente soulève une question fondamentale : un agent IA ressemble-t-il réellement à l'être humain qu'il prétend représenter ?

Les premiers travaux montrent que ces agents savent généralement respecter les traits de personnalité ou les contraintes qui leur sont assignés. Mais cela ne signifie pas qu'ils prédisent correctement nos comportements.

Un vrai consommateur est contradictoire. Il dit vouloir économiser puis achète impulsivement. Il abandonne un formulaire parce qu'il est fatigué. Il change d'avis parce qu'un ami lui parle. Il clique mal, oublie son mot de passe ou refuse soudain une offre pourtant rationnelle.

L'IA, au contraire, tend spontanément à être cohérente et efficace.

Le paradoxe de MatrAix est donc saisissant : pour fabriquer de bons humains virtuels, il faudra peut-être apprendre aux machines à être moins intelligentes, moins rationnelles et plus imprévisibles.

C'est pourquoi ces populations synthétiques ne remplaceront probablement pas demain les sondages, les panels ou les expérimentations réelles. Elles pourraient en revanche devenir leur premier filtre.

Et c'est là que MatrAix change véritablement la perspective.

Après les jumeaux numériques des usines, des moteurs, des villes et bientôt des organismes humains, nous assistons peut-être à la naissance du jumeau numérique du marché mondial.



FAKE DE LA SEMAINE

**LE PARQUET D'EL JADIDA DÉMENT LE RÉCIT
D'"ÉLIMINATION" D'UN CANDIDAT**



Le parquet près le tribunal de première instance d'El Jadida a démenti les informations diffusées sur les réseaux sociaux et certains sites électroniques faisant état de la prétendue « élimination » d'un candidat dans le cadre d'un différend électoral.
RéserverUne Visite

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

DIGITAL

Claude peut désormais créer votre présentation en Slides de A à Z



Anthropic franchit une nouvelle étape dans la transformation de Claude en véritable poste de travail numérique. Depuis le 16 septembre 2026, l'entreprise déploie deux nouveaux outils, Claude Docs et Claude Slides, capables de créer directement des documents et des présentations à partir d'une simple conversation.

Jusqu'ici, utiliser une IA pour préparer une présentation impliquait souvent plusieurs étapes : demander un plan, récupérer le texte, le copier dans PowerPoint ou Google Slides, puis reprendre la mise en page. Avec Claude Slides, Anthropic cherche précisément à supprimer ces allers-retours.

L'utilisateur peut désormais demander, par exemple : « Prépare-moi une présentation de cinq slides sur les résultats du trimestre pour le comité de direction ». Claude peut alors structurer le contenu, générer les différentes diapositives et permettre leur modification directement dans son interface.

La présentation peut ensuite être lancée depuis Claude ou téléchargée au format PowerPoint ou PDF.

Même logique avec Claude Docs. Un rapport, une note, un compte rendu ou un document de travail peut être généré puis retravaillé avec l'IA, avant d'être exporté notamment vers Microsoft Word ou Google Docs. Les utilisateurs peuvent également commenter les documents et demander à Claude de modifier certains passages ou éléments.

Mais la véritable nouveauté dépasse Docs et Slides. Anthropic a décidé de fusionner Claude Chat et Claude Cowork dans une même interface. L'utilisateur n'a donc plus besoin de déterminer lui-même quel mode convient à une tâche. Claude est censé identifier automatiquement si la demande nécessite une simple réponse, un travail documentaire plus long, l'utilisation de fichiers, de connecteurs ou la création d'un livrable.

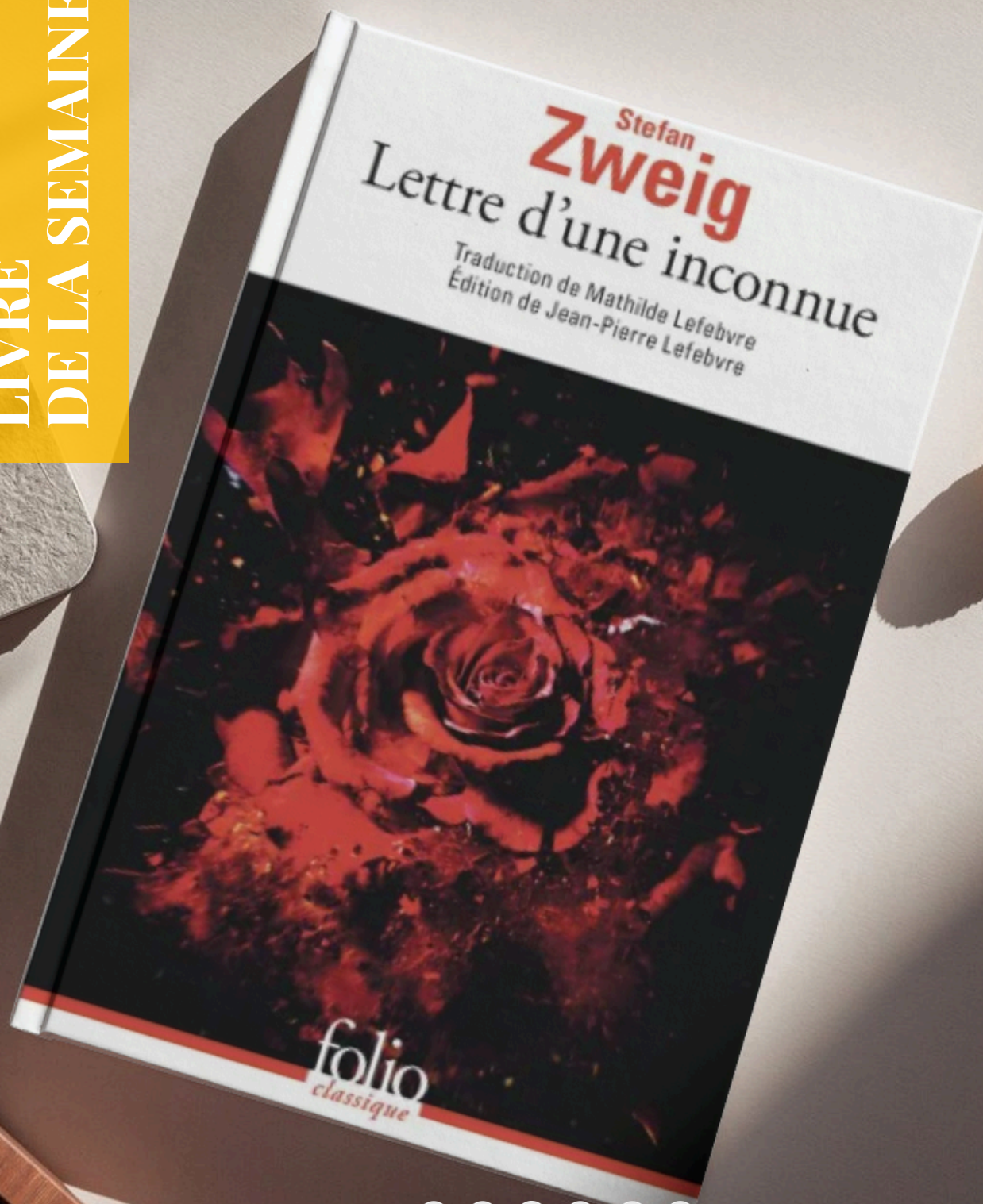
Claude Design, l'outil de création visuelle lancé auparavant par Anthropic, rejoint lui aussi cette logique unifiée.

Cliquer sur l'image pour découvrir cette offre complète

Stefan Zweig

Lettre d'une inconnue

LIVRE
DE LA SEMAINE



À Bouskoura, Stellantis teste une station solaire autonome pour recharger sans réseau électrique

Auto-moto

Stellantis a mis en service au Motor Village de Bouskoura une station de recharge solaire totalement autonome. Développée dans le cadre de son programme d'intrapreneuriat Star*Up avec l'entreprise marocaine Solar Power, la solution entre désormais dans une phase pilote d'un an. Objectif : vérifier, en conditions réelles, si ce modèle hors réseau peut devenir une réponse crédible aux besoins de recharge dans les zones mal desservies.



Stellantis expérimente une idée simple dans son principe mais ambitieuse dans ses usages : produire localement l'électricité nécessaire à la recharge des véhicules électrifiés, la stocker, puis la restituer sans dépendre du réseau électrique.

La première installation commerciale a été mise en service au Motor Village Bouskoura, siège de Stellantis Maroc. Elle marque le début d'un programme pilote d'un an conduit avec Solar Power, entreprise marocaine spécialisée dans les énergies renouvelables. Durant cette période, le constructeur entend tester les performances de la station en conditions réelles et recueillir les retours d'usage avant d'envisager un éventuel déploiement plus large.

Le projet est né à l'intérieur même de Stellantis.

Il a été imaginé par un ingénieur du groupe basé au Maroc puis développé via Star*Up, le programme d'intrapreneuriat qui permet aux collaborateurs de transformer une idée interne en solution potentiellement commercialisable. Techniquement, la station associe une ombrière photovoltaïque à un système de stockage d'énergie.

L'électricité solaire produite pendant la journée peut ainsi être utilisée immédiatement ou conservée dans des batteries pour permettre la recharge en dehors des périodes d'ensoleillement.

L'installation dispose de quatre points de recharge en courant alternatif, pouvant délivrer jusqu'à 19 kW, et pourrait recharger quotidiennement jusqu'à trois véhicules 100 % électriques ou huit hybrides rechargeables.

Autre particularité : le système de stockage utilise des batteries de micromobilité Stellantis réemployées.

Le projet ajoute donc une dimension d'économie circulaire à la production d'énergie renouvelable, en donnant une seconde utilisation à des batteries qui ne sont plus affectées à leur usage initial.

L'intérêt du dispositif apparaît surtout loin des infrastructures classiques

Selon Stellantis, la station a été pensée comme une solution « plug-and-play », autonome et rapidement déployable dans les zones où le raccordement électrique est limité ou inexistant : sites logistiques isolés, zones rurales, établissements hôteliers ou lieux de travail éloignés.

Pour Imad El Idrissi, PDG de Solar Power, l'expérience marocaine doit précisément permettre de mesurer la pertinence de ce modèle dans les territoires reculés et mal desservis. Les résultats du pilote serviront ensuite à déterminer où et comment cette technologie pourrait être étendue.

La station de Bouskoura reste cependant un démonstrateur en phase d'évaluation. Sa capacité technique est connue, mais plusieurs questions détermineront sa viabilité à grande échelle : coût d'installation, maintenance, durée de vie des batteries réemployées, performances saisonnières et coût final de l'énergie délivrée.

C'est précisément l'intérêt du pilote d'un an

Au-delà de la borne elle-même, Stellantis teste à Bouskoura une autre manière de penser le déploiement de la mobilité électrique : ne plus attendre que le réseau arrive partout, mais amener directement sur place production solaire, stockage et recharge.

Si le modèle tient ses promesses techniques et économiques, cette petite installation pourrait trouver son principal marché là où les bornes classiques restent aujourd'hui les plus difficiles à installer.

Brèves Auto-Moto



Genesis dévoile le GV90 Neolun, son nouveau grand SUV électrique ultra-luxe

Genesis investit le très haut de gamme avec le GV90 Neolun, un imposant SUV électrique de 5,28 mètres.

Dérivé du concept de 2024, il innove avec des portes antagonistes sans montant central apparent, dévoilant un habitacle aux allures de salon avec des sièges avant pivotants à 180 degrés.

Techniquement, ce porte-étendard s'équipe d'une batterie record de 123,5 kWh et de deux moteurs cumulant 666 ch, pour une autonomie d'environ 500 km.

Renault Group Maroc : nouvelle direction commerciale pour Renault et Dacia

Renault Group Maroc renouvelle son état-major commercial pour consolider son leadership.

Dès le 1er octobre 2026, Mehdi Yaroub, jusqu'ici directeur marketing, est nommé Directeur Général de la marque Renault au Maroc, succédant à Mohamed Bennani.

Un mois plus tard, le 1er novembre, Emmanuel Bouvier prendra la Direction Générale de Renault Commerce Maroc et de la marque Dacia. Fort de 29 ans d'expérience internationale, il succède à Mohamed Bachiri, qui assurait l'intérim et conserve son poste de Directeur Général du Groupe au Maroc.



AVATR annonce son lancement au Maroc le 17 septembre

La marque AVATR, née du partenariat entre Changan, CATL et Huawei, prévoit de se présenter officiellement au marché marocain le 17 septembre 2026. L'événement annoncé à Casablanca doit marquer l'arrivée locale d'un constructeur positionné sur les véhicules électriques et les modèles à forte composante numérique. Son déploiement s'inscrit dans un paysage marocain où les marques chinoises accélèrent leur visibilité, avec des offres allant de la citadine électrique aux SUV premium.

Le rendez-vous de septembre permettra de mesurer l'ambition réelle de cette nouvelle arrivée sur le marché marocain de l'électrique.

Brèves Auto-Moto



Tesla prépare l'arrivée de Grok dans ses véhicules au Maroc

Tesla a annoncé l'extension de son assistant d'intelligence artificielle Grok aux véhicules de la marque au Maroc et au Moyen-Orient, rapporte Yabiladi. Le déploiement n'est toutefois pas encore daté avec précision.

La source évoque une arrivée avec la mise à jour logicielle 2026.32.6, elle-même non publique, tout en précisant que le constructeur n'a confirmé ni cette version ni un calendrier exact.

La fonction annoncée ne concernerait que les voitures équipées d'un processeur d'infodivertissement AMD Ryzen.

Une connexion Wi-Fi ou un abonnement à la Connectivité Premium serait également nécessaire.

Veritas achève à Tanger sa première usine africaine

L'équipementier américain Veritas a achevé la construction de sa première unité de production en Afrique, à Tanger, selon La Nouvelle Tribune. Le site couvre 5 000 m², dont 3 835 m² réservés à la production.

La fabrication est annoncée pour le troisième trimestre 2027: l'achèvement du bâtiment ne signifie donc pas que l'usine produit déjà.

Le site doit accueillir des lignes d'extrusion et fabriquer des composants en caoutchouc, plastique, aluminium et acier pour le refroidissement, la gestion des fluides et la climatisation automobile.



Entreprises japonaises : le Maroc reste au stade de la prospection

Un séminaire économique organisé le 18 septembre à Tokyo a présenté le Maroc comme une base possible pour de nouvelles implantations japonaises, rapporte Barlamane.com. Le programme associait l'Association Japon-Maroc, l'ambassade du Royaume au Japon et la Banque mondiale. Yazaki, déjà actif dans l'industrie automobile marocaine, devait partager son expérience d'implantation.

La présence annoncée de Mitsui et de Yokogawa Electric relevait encore d'une confirmation en cours dans le programme consulté. Surtout, aucun nouveau site marocain de ces groupes n'y était annoncé.

Sunderland respire : Nissan investit près de 200 millions d'euros et confie à son usine britannique un nouveau SUV hybride

Après plusieurs mois d'incertitude, Nissan envoie un signal rassurant à son usine de Sunderland, la plus importante unité d'assemblage automobile du Royaume-Uni.

Le constructeur japonais prévoit d'y investir 170 millions de livres, soit près de 200 millions d'euros, afin d'y produire le Kicks e-Power, un nouveau SUV hybride destiné au marché européen.



Un investissement qui arrive au bon moment :

L'annonce était particulièrement attendue dans le nord-est de l'Angleterre. À Sunderland, l'avenir du gigantesque site Nissan faisait depuis plusieurs mois l'objet d'interrogations, sur fond de restructuration mondiale du constructeur japonais et de révision de plusieurs projets industriels.

Le groupe vient désormais apporter un élément de réponse : le futur Kicks e-Power sera assemblé au Royaume-Uni, aux côtés du Qashqai, du Juke et de la nouvelle génération électrique de la Leaf.

Pour adapter l'usine à cette production supplémentaire, Nissan prévoit d'engager 170 millions de livres sterling, environ 198 millions d'euros. Le constructeur n'a toutefois pas encore communiqué de date précise pour le démarrage des chaînes.

Cette décision prend une importance particulière compte tenu de la situation de Nissan.

Le groupe japonais mène actuellement un vaste programme de réduction de ses coûts, comprenant suppressions d'emplois, rationalisation de son outil industriel et abandon de certains projets de véhicules.

Au Royaume-Uni, les inquiétudes avaient notamment été alimentées par l'abandon d'un projet de version entièrement électrique du Qashqai.

Autre signe du questionnement autour de Sunderland : Nissan avait évoqué la possibilité de mettre à disposition du constructeur chinois Chery l'une des deux lignes de production du site afin d'y assembler ses propres véhicules. Dans ce contexte, attribuer un nouveau modèle à Sunderland constitue davantage qu'une simple décision industrielle. Cela donne de la visibilité à une usine qui reste un pilier de l'industrie automobile britannique.

Nissan ne mise toutefois pas uniquement sur le véhicule électrique à batterie

Le Kicks annoncé pour Sunderland utilisera la technologie e-Power, une architecture dans laquelle les roues sont entraînées par un moteur électrique tandis qu'un moteur thermique produit l'électricité nécessaire au fonctionnement du système.

Pour le conducteur, le comportement se rapproche donc de celui d'un véhicule électrique, mais sans nécessité de recharge sur une borne.

Ce choix illustre la stratégie plus prudente adoptée par plusieurs constructeurs européens et asiatiques : plutôt que de basculer brutalement vers le 100 % électrique, ils multiplient les technologies intermédiaires afin de répondre à des marchés où la demande électrique progresse moins vite qu'anticipé.

L'enjeu dépasse largement Nissan

Sunderland représente des milliers d'emplois directs et indirects et constitue l'un des principaux centres exportateurs de l'industrie automobile britannique.

Le gouvernement suivait donc avec attention les décisions du constructeur. Des discussions avaient d'ailleurs été engagées autour d'un éventuel soutien public, en contrepartie d'engagements industriels et d'investissements à long terme sur le site.

Le ministre britannique des Affaires économiques, Jonathan Reynolds, a présenté la décision comme un « immense vote de confiance » dans le savoir-faire industriel britannique.

La formule résume l'enjeu

Avec près de 200 millions d'euros supplémentaires, Sunderland obtient un nouveau produit et, surtout, du temps. Mais l'avenir de l'usine dépendra encore de la capacité de Nissan à réussir sa restructuration et de l'évolution du marché automobile européen.

Maladies chroniques : pourquoi la sécurité des soins devient un enjeu majeur de santé mondiale

Diabète, cancers, maladies cardiovasculaires ou respiratoires... Les maladies chroniques nécessitent souvent des années de suivi et des dizaines d'interactions avec le système de santé.

Cette prise en charge au long cours multiplie aussi les occasions d'erreur, de retard de diagnostic, de problème médicamenteux ou de rupture dans le suivi. À l'occasion de la Journée mondiale de la sécurité des patients, l'OMS place cette question au cœur de sa campagne 2026.



SANTÉ & BIEN ÊTRE

Une maladie chronique ne se résume généralement pas à une consultation et à un traitement ponctuel. Elle peut nécessiter des examens réguliers, plusieurs médicaments, différents spécialistes, des hospitalisations ou encore un suivi à domicile.

C'est précisément cette succession d'étapes qui intéresse l'Organisation mondiale de la santé (OMS) cette année.

Pour la Journée mondiale de la sécurité des patients, célébrée ce 17 septembre, l'organisation a choisi le thème « Des soins sûrs pour les maladies non transmissibles », avec le slogan « Des soins sûrs pour la vie ! ».

L'objectif est de rappeler qu'une prise en charge sûre ne concerne pas uniquement l'hôpital ou le moment où un traitement est administré. Elle doit couvrir l'ensemble du parcours : prévention, dépistage, diagnostic, traitement, suivi à long terme, réadaptation et, lorsque cela est nécessaire, soins palliatifs.

Les maladies non transmissibles représentent 74 % des décès

L'enjeu dépasse largement quelques situations individuelles. Selon l'OMS, les maladies non transmissibles, notamment les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète et les maladies respiratoires chroniques, sont responsables de 74 % des décès dans le monde.

Elles touchent des personnes de tous les âges et nécessitent souvent une prise en charge prolongée. Or, plus une personne interagit régulièrement avec le système de santé, plus elle est exposée à différents points de vulnérabilité.

L'OMS estime qu'un patient sur dix subit un préjudice au cours de soins de santé dans le monde, et qu'environ la moitié de ces préjudices pourraient être évitables.

Pour certaines pathologies, le risque peut être particulièrement important : dans le cas du cancer, l'organisation indique que jusqu'à un patient sur trois peut subir un événement indésirable pendant les soins.

Le risque peut commencer avant même le traitement

La sécurité des patients ne concerne donc pas uniquement les erreurs de médicaments.

Un problème peut apparaître dès le diagnostic, par exemple lorsqu'une maladie est identifiée tardivement ou qu'une information importante n'est pas correctement transmise.

Il peut également survenir lors d'un changement de professionnel, d'établissement ou de traitement.

L'OMS cite notamment parmi les risques associés aux maladies chroniques les retards diagnostiques, les erreurs médicamenteuses, les infections liées aux soins, l'utilisation dangereuse de certains dispositifs médicaux ainsi que les difficultés liées à une prise en charge fragmentée.

Cette fragmentation peut être particulièrement problématique lorsqu'un patient consulte plusieurs professionnels qui ne disposent pas toujours de la même information au même moment.

Les médicaments, un autre point de vigilance

Les traitements chroniques constituent également un enjeu important. Une personne vivant avec une maladie chronique peut prendre plusieurs médicaments sur une longue période.

Les changements de prescription, les interactions entre traitements, les erreurs de dosage ou encore une mauvaise compréhension des consignes peuvent alors devenir des sources potentielles de préjudice.

C'est pourquoi l'OMS inclut explicitement la sécurité du diagnostic et la sécurité médicamenteuse parmi les domaines sur lesquels les professionnels de santé doivent renforcer leurs pratiques.

L'objectif n'est évidemment pas de présenter les traitements comme dangereux en eux-mêmes, mais de rappeler que leur sécurité dépend aussi de la qualité du suivi, de la communication entre professionnels et de la bonne compréhension des prescriptions.

Brèves Santé & Conso



Recherche en santé : un laboratoire national veut relier droit et innovation

La Ligue marocaine pour la recherche scientifique et le droit à la santé a annoncé la création de son premier laboratoire national consacré au droit sanitaire, aux politiques de santé et à l'innovation, rapporte TelQuel. La structure, présidée par Maria Mazouri, se présente comme une plateforme de recherche, d'expertise et de formation.

Le dispositif est organisé en trois pôles.

Le premier porte sur le droit sanitaire, la responsabilité des professionnels et les droits des patients. Le deuxième vise l'évaluation des politiques publiques, notamment les Groupements sanitaires territoriaux et l'équité d'accès. Le troisième couvre l'éthique, les données de santé, la sécurité des systèmes médicaux et les technologies émergentes.

Agadir : la récolte de moules interdite à Tamri-Cap Ghir

Le secrétariat d'État chargé de la Pêche maritime a interdit la récolte et la commercialisation des produits conchylicoles provenant de la zone classée Tamri-Cap Ghir, dans la région d'Agadir, rapporte H24Info avec la MAP.

La mesure reste applicable jusqu'à l'épuration totale du milieu, sans date de levée annoncée. Selon le communiqué cité, des analyses de l'INRH ont détecté dans les moules des toxines marines à des teneurs dépassant les normes admises. Cette constatation concerne la zone visée par l'annonce officielle. Elle ne doit pas être extrapolée à l'ensemble des produits de la mer vendus au Maroc ni à d'autres zones de récolte.



Alimentation : une étude décrit des habitudes contrastées au Maroc

Une étude menée notamment par des chercheurs de l'Université Sultan Moulay Slimane décrit les habitudes alimentaires d'un échantillon de 1.035 adultes marocains. Les résultats, publiés dans Frontiers in Nutrition, associent des déclarations fréquentes de consommation de fruits, de légumes et de fibres à une présence importante de produits gras ou sucrés.

Selon l'étude, 89,7 % des participants déclaraient consommer souvent ou toujours des fruits frais, et 89 % des légumes.

Ces proportions sont des réponses recueillies dans l'échantillon étudié.



Brèves Santé & Conso



Implants cochléaires : une coopération Maroc-Kenya suit cent enfants

Des patients kenyans et marocains ayant reçu un implant cochléaire ont été suivis à l'Hôpital Universitaire International Mohammed VI de Rabat dans le cadre du programme « Unis, on s'entend mieux ». L'événement a réuni la Princesse Lalla Asmaa et la Première Dame du Kenya, Rachel Ruto.

La quatrième phase du programme porte sur 100 enfants kenyans atteints de surdité profonde : 70 doivent être pris en charge à Nairobi et 30 accueillis au Maroc, selon la source officielle. Les dix premiers enfants du second groupe ont suivi dans le Royaume le même parcours annoncé pour les patients marocains.

Savon ou gel hydroalcoolique : les différences qui comptent

Le savon reste la méthode de référence pour nettoyer les mains et éliminer de nombreux virus. Ses agents nettoyants fragilisent l'enveloppe de certains virus, tandis que l'eau emporte les saletés et les résidus.

Le gel hydroalcoolique, lui, désinfecte efficacement sur des mains propres et sèches, notamment lorsqu'aucun point d'eau n'est disponible. En revanche, son efficacité diminue sur des mains grasses ou visiblement sales et certains virus, comme le norovirus, y résistent davantage. Pour être efficace, le gel doit couvrir toute la surface des mains et sécher complètement, sans être essuyé.



Sommeil : pourquoi l'heure du coucher pourrait compter pour le cœur

Une étude britannique menée auprès de plus de 88.000 adultes suggère que l'heure d'endormissement pourrait être liée à la santé cardiovasculaire. Les participants qui s'endormaient entre 22 h et 23 h présentaient le risque cardiovasculaire le plus faible parmi les créneaux étudiés.

À l'inverse, s'endormir après minuit était associé à un risque supérieur de 25 %, tandis qu'un coucher avant 22 h était associé à une hausse de 24 %. Les chercheurs évoquent notamment le rôle de l'horloge biologique et du rythme circadien dans la régulation de la tension artérielle.

MERCI À NOTRE COMMUNAUTÉ !

40 
MILLIONS
DE VUES

SUR INSTAGRAM

AU COURS DES
30 DERNIERS JOURS



UNE COMMUNAUTÉ
ENGAGÉE



UNE INFORMATION
INDÉPENDANTE



DES CONTENUS
QUI COMPTENT



MERCI POUR VOTRE
CONFIANCE

Ensemble, continuons
À FAIRE LA DIFFÉRENCE !



WWW.LODJ.MA

Santé : pourquoi les femmes ne reçoivent-elles pas toujours les mêmes traitements que les hommes ?

Une nouvelle analyse internationale publiée cette semaine met en lumière une différence persistante dans la prise en charge médicale des femmes et des hommes.

Pour plusieurs maladies, les femmes seraient moins souvent orientées vers des traitements dits « actifs », comme la chirurgie, les stents ou certains traitements contre la douleur. Les chercheurs invitent désormais à mieux comprendre ce qui se joue derrière ces écarts.



SANTÉ & BIEN ÊTRE

Et si, à maladie comparable, les patients n'étaient pas toujours soignés de la même manière selon leur sexe ? C'est la question soulevée par une étude publiée le 16 septembre 2026 dans la revue PLOS One.

Des chercheurs de l'Université de St Andrews ont analysé plus d'un millier de publications avant de retenir 41 études permettant de comparer concrètement les traitements reçus par des patients hommes et femmes.

Parmi les 38 études portant sur des dossiers de patients, 33 ont constaté une différence significative dans les traitements proposés. Le constat apparaît dans plusieurs domaines médicaux, notamment la cardiologie, la néphrologie, la neurologie, la chirurgie et la transplantation.

Des interventions plus souvent proposées aux hommes.

Les différences observées ne concernent pas seulement la prescription d'un médicament.

Dans certaines études portant sur les maladies cardiovasculaires, les hommes étaient davantage susceptibles de bénéficier d'interventions telles qu'un pontage ou la pose d'un stent, tandis que les femmes étaient plus souvent traitées par médicaments.

Des écarts ont également été observés dans d'autres situations. Pour certaines maladies rénales, les hommes étaient davantage susceptibles de bénéficier de dispositifs permettant une dialyse permanente.

Dans la maladie de Parkinson, ils étaient plus souvent orientés vers une stimulation cérébrale profonde.

Certaines études portant sur la douleur ont également constaté que les femmes recevaient moins fréquemment des antalgiques puissants.

Cela ne signifie toutefois pas que toutes les femmes reçoivent systématiquement des soins moins adaptés.

Les chercheurs soulignent que les différences ne sont pas présentes dans toutes les pathologies : l'analyse n'a notamment pas retrouvé de différence significative pour les accidents vasculaires cérébraux et le diabète.

Pourquoi ces écarts existent-ils ?

C'est justement l'une des grandes questions laissées ouvertes par cette recherche. Les auteurs précisent que presque aucune des études analysées ne faisait état de recommandations médicales justifiant explicitement une différence de traitement fondée sur le sexe.

Cela ne permet pas pour autant de conclure que chaque différence constitue une discrimination : les décisions médicales peuvent dépendre de nombreux paramètres individuels qui ne sont pas toujours mesurés de la même manière dans les études. Mais la répétition du phénomène interpelle.

Les chercheurs évoquent notamment l'histoire de la recherche médicale. Les femmes ont longtemps été sous-représentées dans les essais cliniques, ce qui a contribué à produire des connaissances médicales largement construites à partir de données masculines.

Autrement dit, le problème pourrait ne pas seulement se situer dans le cabinet médical : il peut aussi commencer plusieurs années auparavant, au moment où sont produites les connaissances servant ensuite à guider les décisions.

Quand les symptômes des femmes sont interprétés différemment.

La question du diagnostic constitue un autre volet important. Les chercheurs citent notamment des travaux montrant que certains symptômes féminins peuvent davantage être associés à l'anxiété ou à des causes psychologiques, alors que des signes comparables chez les hommes peuvent être interprétés différemment.

Ces mécanismes peuvent ensuite influencer la rapidité du diagnostic ou l'orientation vers certains traitements.

Le phénomène est particulièrement préoccupant dans des maladies où la rapidité de prise en charge peut modifier les conséquences à long terme.

Il ne s'agit donc pas nécessairement d'une décision consciente de la part d'un professionnel de santé.

LA GEN Z PREND LE MIC!

La Gen Z crée ses émissions
& podcats à L'ODJ Média



RETROUVEZ NOS NOUVEAUX FORMATS SUR TOUTES NOS PLATEFORMES !



LIVRAISON À MOTO : LA NARSA HAUSSE LE TON SUR LA SÉCURITÉ

La sécurité des livreurs à moto s'invite au cœur des discussions de la NARSA. L'Agence nationale de la sécurité routière veut agir sur les conditions de travail dans le secteur de la livraison, tout en préparant de nouvelles règles pour l'immatriculation et le contrôle des motos au Maroc.



Livraison à moto : la course contre la montre dans le viseur

Le sujet a été abordé lundi lors d'une réunion entre Nasser Boulaajoul, directeur de la NARSA, et les représentants de la Fédération marocaine des importateurs et distributeurs de motocycles, bicyclettes et vélos électriques.

Au centre des échanges : les conditions de sécurité des professionnels de la livraison. Avec la multiplication des services de livraison à moto dans les grandes villes, la pression exercée sur les conducteurs pour respecter des délais très courts inquiète les autorités.

Nasser Boulaajoul a notamment évoqué le cas d'une grande entreprise du secteur auprès de laquelle il est déjà intervenu. Certaines pratiques prévoyaient l'annulation des commandes lorsque les délais fixés n'étaient pas respectés.

Pour la NARSA, ce type de fonctionnement peut pousser les livreurs à accélérer et à prendre davantage de risques sur la route.

L'agence souhaite ainsi que les entreprises assument leur part de responsabilité en matière de sécurité routière. Les équipements nécessaires à l'activité doivent également être fournis gratuitement aux livreurs, plutôt que de leur être vendus.

LIRE LASUITE

By Lodi

NISRINE JAOUADI

IL NOUS A QUITTÉS

Numéro
140

DÉCÈS DU PROFESSEUR **ABDELALI
BENAMOUR**, FONDATEUR DE HEM

By Lodi



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma

